

NB 483

13 ETOILES

7e année
No 8
Août 1978
Le numéro 3 fr. 50





Pour préparer les grandes vacances: lisez le «Magazine» du Crédit Suisse.

Cette publication renseigne sur tout ce qu'il peut être utile de connaître avant de partir en vacances, en particulier sur les services du Crédit Suisse:

changes, chèques de voyage, cartes de crédit, «safes», ordres de virement, restrictions sur les devises, etc. On y trouve en outre de précieuses informations et de judicieux conseils pour bien passer les grandes vacances. Ce «Magazine des vacances» peut être demandé gratuitement auprès de chaque succursale du Crédit Suisse.



CREDIT SUISSE
CS

En Valais à

Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion
Saxon, Martigny, Monthey



BRIG

Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028 / 73 11 44
 Rest.-Taverne, ideales Ausflugsziel, Meerwasser-Hallenbad und
 offenes geheiztes Schwimmbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028 / 27 10 22
 Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung M. Roten-Wyden, 028 / 23 86 76
 Hotel Alpenblick, Kegelbahn, mit freundlicher Empfehlung
 Fam. Imboden, 028 / 71 15 37
 Ausgangspunkt zu bequemen Wanderungen in der Augstbordregion
 Beginn des Höhenwanderweges Zeneggen-Moosalp-Jungen-St. Niklaus

OBERWALD 40
BREITEN-MÖREL 7
BLATTEN/NATERS 9
ERNEN
ZENEGGEN 10



VISP

Restaurant Ferden, Fam. Ambord, 028 / 49 11 32
 Pension-Rest. Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028 / 46 22 38
 Hotel + Bäckerei Sonnenhalde, am Wanderweg der Lötschberg-
 Südrampe, 028 / 46 25 83
 Hotel-Rest. Bahnhof, am Wanderweg, Walliser Spez. und grosse
 Gartenterrasse

FERDEN 30
AUSSERBERG 7
AUSSERBERG 7
AUSSERBERG 7



SIERRE

Auberge-Rest. La Mi-Côte, bonne cuisine, chambres, 027 / 41 21 26
 Hôtel-Restaurant Favre, terrasse avec vue sur la vallée, 027 / 65 11 28
 Café-Restaurant de la Poste, charbonnade, 027 / 65 15 08
 Café-Restaurant de la Noble-Contrée, M. et Mme Galizia-Germann.
 Salle pour banquet, carnotzet, parking, fermé mercredi, 027 / 55 67 74
 Hôtel-Restaurant Saint-Georges, Fam. Amstutz, 027 / 43 25 75
 Hôtel Bellevue, Fam. Oertel-Emery, restauration soignée, 027 / 55 11 75
 Café-Rest. Le Vieux Tacot. Carte variée et spécialités, 027 / 41 25 80
 Café-Rest. des Vergers, R. Clavien, Au jardin, grillades et raclettes
 au feu de bois, musique
 Hôtel Schwarzhorn (juin-septembre), bonne cuisine,
 Fam. Zenhäusern-Venet, 028 / 42 14 14

MOLLENS 6
SAINT-LUC 22
SAINT-LUC 22
VEYRAS 2
CHERMIGNON-DESSUS 6
VENTHONNE 5
BLUCHE 10
MIÈGE 4
GRUBEN 30



SION

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc.,
 ses divers restaurants vous plairont. Société de développement,
 Isérables, tél. 027 / 86 34 67
 Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille,
 terrasse 200 places, 027 / 86 27 77
 Restaurant du Belvédère, 027 / 22 47 27
 Camping Sedunum, sur les berges du Rhône, buvette ouverte au public

ISÉRABLES 10
MAYENS-DE-RIDDES 17
TURIN/SALINS 3,5
APROZ 4



MARTIGNY

Restaurant Col des Planches, raclettes, assiettes valaisannes
 026 / 2 21 49
 Hôtel de Ravoire, Jean-Michel Cassaz, 026 / 2 23 02
 Hôtel Jolimont, sa cuisine renommée, 026 / 8 14 70
 Hôtel-Restaurant des Glaciers, Ph. Annen, 026 / 4 11 71
 Hôtel-Restaurant Edelweiss, 026 / 4 26 21
 Restaurant Le Mazot, M. Pierre Josquin, 026 / 4 13 53

COL DES PLANCHES 14
RAVOIRE 10
LES MARÉCOTTES 10
LA FOULY/Val Ferret 32,5
LA FOULY/Val Ferret 32,5
CHAMPEX 22



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, point de départ du tour
 pédestre des Dents-du-Midi. La Poya vous réserve une très jolie
 promenade. 10 km. de Monthey ou de Saint-Maurice.

VÉROSSAZ 10



MONTHEY

Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces
 Terrasse couverte, 025 / 8 41 67
 Rest. Le Village, sa fondue chinoise. Fam. V. Schaller, 025 / 8 41 30
 Hôtel-Restaurant Télécabine, Gustave Trombert, 025 / 8 44 21
 Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages
 Pêche dans le lac de Tanay - Dès Miex + 50 minutes à pied
 Restaurant La Perle du Léman, spécialités du lac, camping, chambres
 L. Esselier, 025 / 7 53 23
 Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et
 vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés
 vous enchanteront. Société de dévelop. 025 / 7 51 26 - 7 59 09 - 7 57 47

CHAMPÉRY 12
CHAMPÉRY 12
LES CROSETS
TANAY/VOUVRY 20
BOUVERET 15
BOUVERET 15



Oberwalliser Gewerbeausstellung Foire du Haut-Valais Fiera del Alto Vallese

vom 2. September 1978 — 10. September 1978

in Brig

Öffnungszeiten : Samstag und Sonntag : 10.30 Uhr - 22 Uhr
Montag bis Freitag : 14 Uhr - 22 Uhr

Le spécialiste du bureau

vous présente l'ADLER SE 1000



la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

SCHMID & DIRREN S. A.

Organisation de bureau
1920 Martigny, ☎ 026 / 2 27 06



Brig — Saflischpass — Binn

Nach Schallberg mit dem Postauto Brig-Simplon oder zu Fuss. Luftseilbahn zwischen Ried/Brig und Rosswald.

Von Schallberg steigt der Weg durch den Dählwald hinauf, erreicht die Wiesen und Hütten von Resti, setzt sich über den Grat fort, an Glimenschür vorbei, zu der bedeutenden Hüttengruppe von Rosswald und 160 m weiter oben zur Saflischhütte, die sehr hübsch auf einem Plateau gelegen ist. Die Aussicht ist schön und umfassend. Der Blick schweift über den ganzen Nordhang des Simplons, das Rhonetal und seinen rechten Hang bis hinüber zu den Berner Alpen. Das Gebiet von Rosswald ist von den Skifahrern sehr geschätzt. Den Grat verlassend, zieht sich der Weg an den Flanken des Faulhorns über die Rosswaldalp empor und erreicht seinen höchsten Punkt auf dem Saflischpass (2566 m). Interessante Alpenflora. Das Bettlihorn lässt sich mühelos besteigen, sei es von Tanzboden aus oder vom Saflischpass durch den Felsenkirkus der Augstkumme südöstlich des Gipfels (1 Std. 30 Min.). Man klettert über Geröll, dann über Felsen, die leicht zum aussichtsreichen Gipfel führen (2951 m). Nebst dem Eggerhorn ist das Bettlihorn einer der schönsten Aussichtspunkte auf die Berner Alpen.

Vom Saflischpass senkt sich der Weg durch das Saflischtal an den Hang des Binntals hinunter. Man geniesst fortwährend den Blick auf den grössten Teil des Tals und durchschreitet alle Stufen der Pflanzenwelt: Alpenflora, Weiden und Waldzone. Hübsch sind die Maiensässe mit ihren zahlreichen, mitten in den Bergmatten zerstreut liegenden Stadeln und Hütten und die Weiler im Binntal unten. Vom Saflischpass weg durchzieht der Weg die schöne Hochebene von Tanzboden, berührt weiter unten die lange Reihe der Hütten von Statt, Sickerkeller, Mittelstafel, Ruffibord, Grummen, Schmalegge, Zen Binnen, Willern und erreicht Binn. Man kann auch durch den Kehlwald in den Talgrund von Heiligkreuz hinuntersteigen und ins Dorf Binn gelangen. Marschzeiten: Hinweg 6 Std. 15 Min., Rückweg 6 Std. Rückfahrt mit dem Postauto über Ernen nach Fiesch.

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT		
CENTRE MÉDICAL 6 HOTELS, 390 BETTEN Dir. Ernest A. Reiber	LEUKERBAD	WALLIS - SCHWEIZ HÖHE : 1411 METER Telefon 027 / 61 27 61

**L'EMBLEME QUI FAIT VENIR...
LE CAFE A LA BOUCHE**



Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

Les grandes et petites entreprises de la restauration
ont une raison de choisir frifri

30 ANS D'EXPERIENCE



Les collaborateurs frifri au service externe se tiennent à votre entière disposition pour tous renseignements complémentaires. Demandez une visite et notre documentation

frifri aro sa La Neuveville

Fabrication et vente d'appareils pour hôtels, restaurants et ménages

Téléphone : 038 / 51 20 91 - 94

Telex 35 415 friag ch

le plus grand choix de meubles en Valais

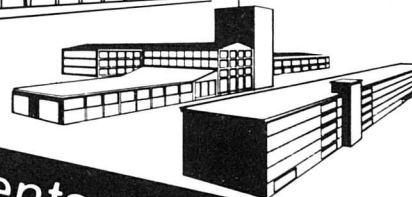
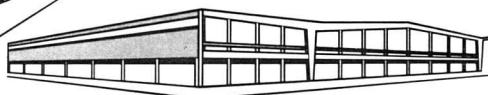
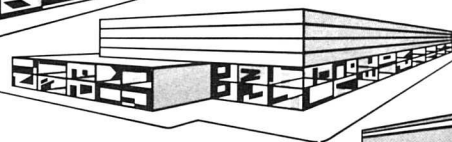
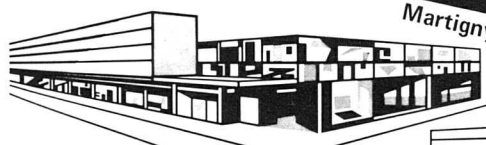
**Nos architectes d'intérieur
sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)



Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

Gertschen SA

GRATUIT

Hôteliers, restaurateurs, enseignants,
éducateurs... automobilistes

Le TCS met à votre disposition gratuitement un important matériel d'éducation et d'information routière (napperons, films, diapos, brochures, sacs à déchets, panneau, etc.).

Pensez-y !



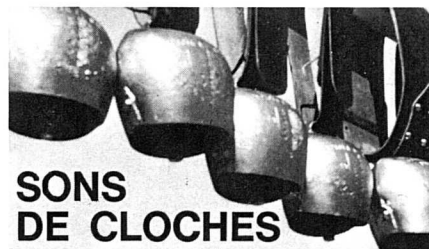
A votre service :

TOURING-CLUB VALAIS
Rue des Cèdres 7
1950 SION
Téléphone 027 / 23 13 21

VALAIS



Le pays
des belles
vacances



SONS DE CLOCHES

Jean Graven
Professeur
Rue de l'Athénée 31
1206 Genève

Le 20 juin 1978.

Monsieur A. Bochatay
Revue "Treize Etoiles"
1920 Martigny

Cher Monsieur,

Quel plaisir de vous retrouver grâce à l'aimable attention que vous avez eue de m'adresser le numéro de "Treize Etoiles" contenant l'article d'Edmond Gay signalant ma "Symphonie valaisanne".

Que de souvenirs il évoque pour moi, lorsque vous aviez la gentillesse de publier l'un ou l'autre de mes poèmes et que nous nous retrouvions à l'imprimerie!

Je conserve toujours la collection de la chère revue qui m'est offerte avec une fidélité touchante que je sais apprécier.

Que le temps passe, que le souvenir dure et charme, heureusement.

Croyez à mes sentiments amicaux.

J. Graven.

Département
militaire fédéral

Union valaisanne
pour la vente des fruits
et légumes
1951 Sion

Messieurs,

J'accuse réception de votre lettre m'informant que vous m'offrez cette année aussi l'abonnement à la revue "Treize Etoiles".

Je vous remercie vivement de cette attention et profite de l'occasion pour vous féliciter de cette publication, à la fois instructive et fort bien réussie par sa présentation.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Rudolf Gnägi, conseiller fédéral.

Brigitte Bönsch
Pfrondorferstr. 71
D-7400 Tübingen 1

Le 18 juin 1978.

Treize Etoiles
Georges Pillet
CH - Martigny

Abonnement à "Treize Etoiles"

Mesdames et Messieurs,

Je suis intéressée à votre revue illustrée "Treize Etoiles". Ma famille fait des vacances en Valais depuis dix ans et nous avons souvent lu cette revue avec beaucoup de plaisir chez nos amis. Nous serions très heureux d'avoir la possibilité de lire les "Reflets du Valais" à Tübingen. Est-ce que vous pouvez m'envoyer le numéro du mois de juin et aussi celui de juillet? Je vais vous envoyer l'argent après avoir reçu un exemplaire.

Merci bien par avance et meilleures pensées.

Brigitte Bönsch.

**L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde**

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE

*fine eau-de-vie de poire William
du Valais distillée par
Morand Martigny*

Hôtels Fafleralp et Langgletscher Fafleralp

Altitude 1800 m.

Celui qui dit LÖTSCHENTAL
Pense à FAFLERALP
Celui qui pense FAFLERALP
Pense à HOTELS

Dir. : Famille Paul Eggel, tél. 028 / 49 14 51

ÉLECTRICITÉ S. A.

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de

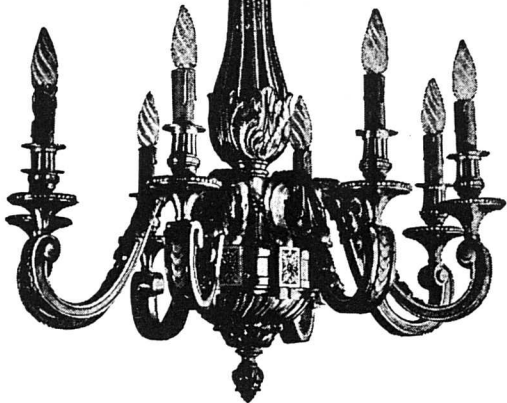
LUMINAIRES DE STYLE

Renaissance Régence
Louis XIII Louis XV
Louis XVI

Directoire Regency
Napoléon III Empire
Rustique

élégance de lignes

finition impeccable



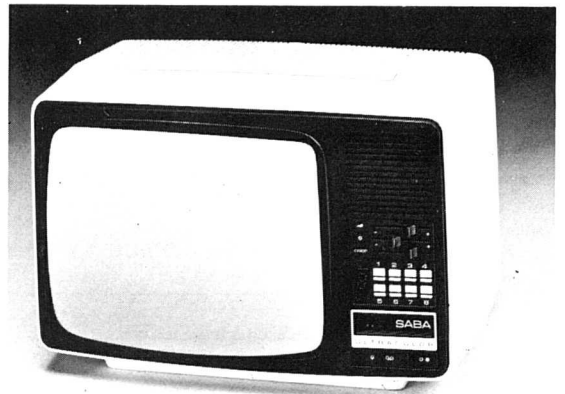
Egalement : grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important
de Suisse romande**

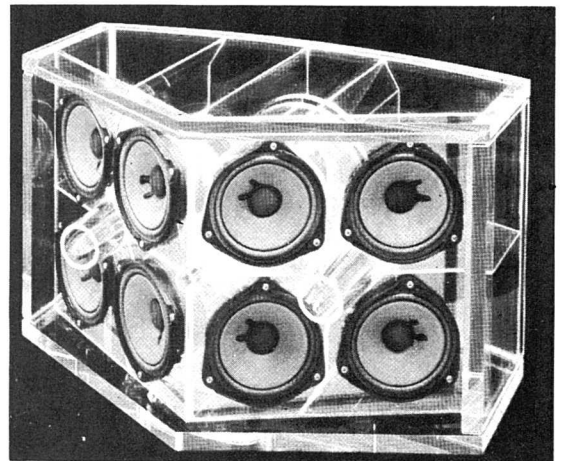
1000 m² d'exposition - Création - Fabrication

SONS ET IMAGES

La maison de confiance pour la TV...



pour tous problèmes de sonorisation...



et évidemment pour tous problèmes de
HI-FI privés ou professionnels



**Une équipe de techniciens spécialisés à
votre disposition en VALAIS**

Tél. 027 / 55 32 02 ou 027 / 41 68 62

Demandez M. Abbet ou M. Tissot

Tél. 026 / 2 25 89 M. Vuadens



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

Wallis, das Land der Ferien — Valais, le pays des vacances



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

Centre commercial et d'affaires



SOLEIL
+ FRUITS DU VALAIS
= SANTE

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl

F. Durret S. A.
Concessionnaire
55 03 08 - 09



Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

Ermitage

Famille Sarbach
55 11 20
Restauration ouverte de mars
à fin septembre



Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
Salles pour noces et banquets
Piscine chauffée
(ouverte de mai à septembre)
55 25 35

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde
55 46 46

Hôtel-Restaurant Arnold

Fam. André Troenli-Holl
Hôtel de 50 lits,
salles pour sociétés
Le patron au fourneau

Les bons vins de Sierre

Vitai Massy, Sierre 55 15 51
Cave « Vieux Villa »

Demandez les
produits de la
Distillerie **BURO**
Sierre
55 10 68

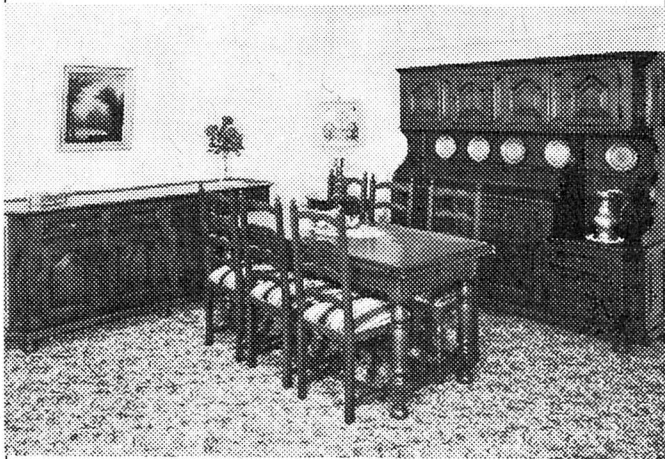


Trisconi & Fils

SPÉCIALISTE DU MEUBLE
STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

MONTHEY - A 50 m. de La Placette

Téléphone 025 / 4 12 80 - 4 36 50



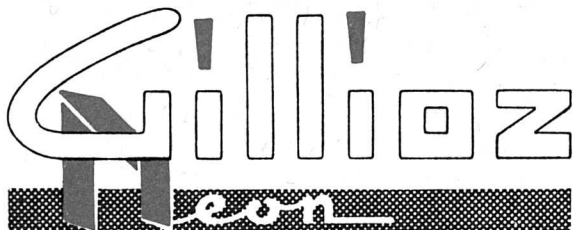
Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

BIBLIOTHECA VALLESIANA

15
volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages
consacrés au Valais
Etudes, témoignages et documents
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



Fabrique valaisanne d'enseignes au néon
1908 Riddes Téléphone 027 / 86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction :
Me Edmond Gay
Rédacteur : Amand Bochatay
Photographes : Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19
CH - 1920 Martigny 1
Abonnements : Suisse Fr. 39.— ; étranger Fr. 43.—
Le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19 - 4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

28^e année, N° 8 Août 1978

Sommaire

Die schöne Wanderwege: Brig-Saflischpass-Binn
Sons de cloches
Ramuz Valaisan
Ramuz et ses peintres
Edmond Bille au château de Villa
Treize Etoiles-Schnuppen
Brig and the Simplon Pass
Von «Ave Maria» bis «Margherita smerlata»
OGA 78
Jesse schlief
Restaurant Nufenen
Eclatante fête des costumes - Glanzvolles Kantonalen Trachtenfest
Une école valaisanne dans le désert d'Arabie saoudite
Les jeux d'ombres de Skyl
Potins valaisans
Mots croisés
Marché à Saint-Maurice
Lettre du Léman
Tourisme - Unsere Kurorte melden
Sind Sie Frau Müller?
Un mois en Valais
Der Tisch
Das Buch des Monats

Notre couverture: Crevasses du glacier de Fee (Photo Ruppen)

Dessins de Skyl

Photos Andenmatten, Broccard, Bühler, Dubost, Dubuis, Favre, Ritler, Ruppen, Thurre

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**L'APERITIF
DES PERSONNES
ACTIVES**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**DER APERITIF
AKTIVER
MENSCHEN**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

Ramuz Valaisan!

Ramuz... N'a-t-on pas dit de lui qu'il était le plus grand écrivain de ce canton? C'est une malice valaisanne que son humour de Vaudois n'aurait point reniée!

Cent ans que Ramuz est né.

Cela nous valut un regain d'intérêt à l'égard de l'homme et de l'œuvre tout au long de l'été.

Bénéfique anniversaire qui permit à beaucoup, à travers les expositions de Martigny ou de Crans, au cours de conférences et de discours, de plus d'un itinéraire radiophonique, d'approcher davantage celui qui a si bien compris l'âme de ce pays.

Ramuz a empoigné le Valais avec fougue et tendresse. Il a senti la fibre et l'écorce de ce pays. Et ce n'est point le moindre de ses mérites d'écrivain, par-delà le caractère universel de son œuvre, d'avoir révélé leurs vraies valeurs aux Valaisans eux-mêmes.

«La montagne c'est la liberté», s'écrie Ramuz à propos du plus Valaisan peut-être de ses héros, Farinet, qu'il dépeint «respirant ce pays à pleins poumons, courant l'herbe haute, pleine de fleurs, une herbe qui lui venait plus haut que son ventre».

«...Se retournant de nouveau, poursuit Ramuz, toute la beauté du monde, et toute la grandeur du monde montaient en lui. Tout à coup, de tous côtés, ça lui venait contre. Il chancelait comme un homme ivre. Puis il se mettait à regarder toutes ces choses si souvent vues et pourtant jamais vues, chaque fois renaissant de rien.»

Merveilleux Ramuz.

Merveilleux Valais.

Pascal Churre



Berger



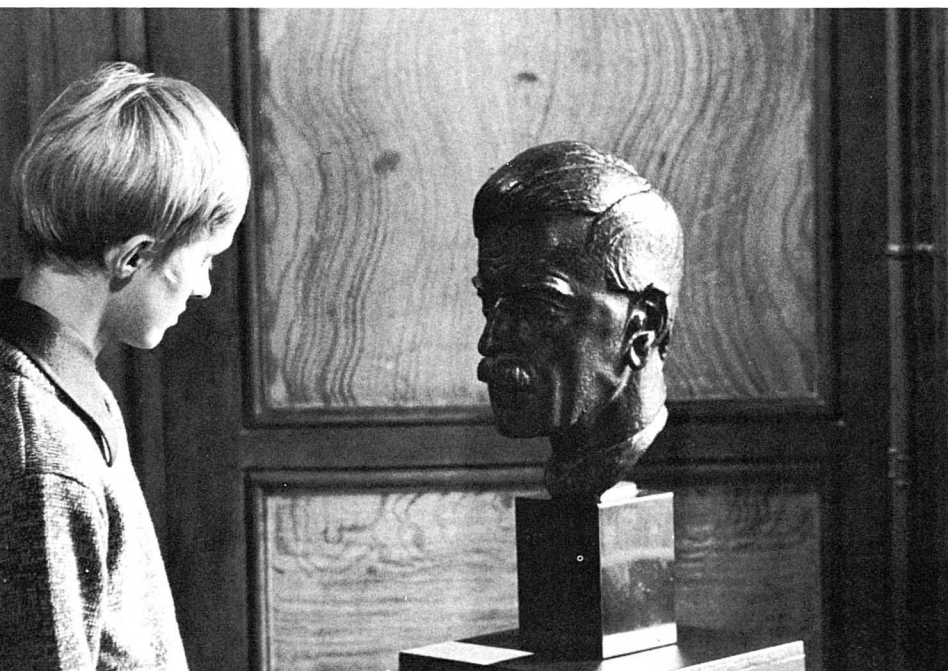
L'exposition du Manoir à Martigny est en bon lieu. Car les paysages du Valais et les Valaisans des montagnes ont révélé au Vaudois Ramuz les couleurs et les valeurs que la destinée avait mises en lui afin que son génie singulier les organisât selon leurs consonances et leurs dissonances pétries dans son œuvre comme sur une palette de peintre. D'un peintre qui eût, de préférence, peint au couteau. Ainsi, les mots choisis pour leur chair autant que pour leur sens font des à-plats, des glacis, des empâtements vigoureux dans lesquels Ramuz s'exprime si fortement qu'une seule phrase de lui le fait reconnaître et qu'il demeure inimitable. "Je suis Ramuz et rien de plus", disait-il. Mais il l'était avec une présence presque autoritaire. Et il s'employait à peindre ce qu'il voyait sans laisser l'imagination littéraire l'entraîner à inventer ce qu'il ne voyait pas, à décrire ce que la déduction analytique eût fourni, que le regard n'eût pas saisi.

Ainsi travailla-t-il en peintre, comme son "Aimé Pache, peintre vaudois" où il s'est à la fois avoué et caché sous une pudeur ombrageuse.

Et il préférait la société des peintres à celle des littérateurs. On sait son amitié pour Auberjonois, Augsburg, Bischoff, Blanchet, Bosshard, Fred Fay, Edouard Vallet et d'autres encore.

Du peintre, il avait l'œil. "Mes idées me viennent par les yeux, écrivait-il. Si j'ai des maîtres, c'est chez les peintres." On l'a dit "Ramuz à l'œil d'épervier".

RAMUZ ET SES PEINTRES



C'est même le titre d'une étude de Jean Paulhan parue à la Guilde du Livre, à Lausanne, il y a trente ans. Son regard profond, sous l'arcade sourcilière en voûte romane, capturerait les gens et les choses, allant au-delà des apparences – tout en retenant leurs figures et leurs couleurs – vers cet extrême particulier où il atteignait à l'universel. Ce sont là ses mots.

Inoubliable, ce regard nous saisit – un ami et moi – nous dénudant aussitôt de toute forfanterie, nous réduisant à timidité, quand, à quinze ans – c'était en 1925 – venus de Genève à Pully à bicyclettes, les ayant posées contre la haie de lauriers (je verrai toujours, dans le soleil, leur éclat vert vernissé), ayant sonné au portail de fer, la porte s'est ouverte et celui que nous ne connaissions que par ses livres est apparu, grand, sec, noir, la bouche ironique,

terriblement curieux et terriblement cuirassé contre les curieux; et surtout surprenant par un langage incisif et pur, classiquement français. Ramuz ne parlait pas Ramuz!

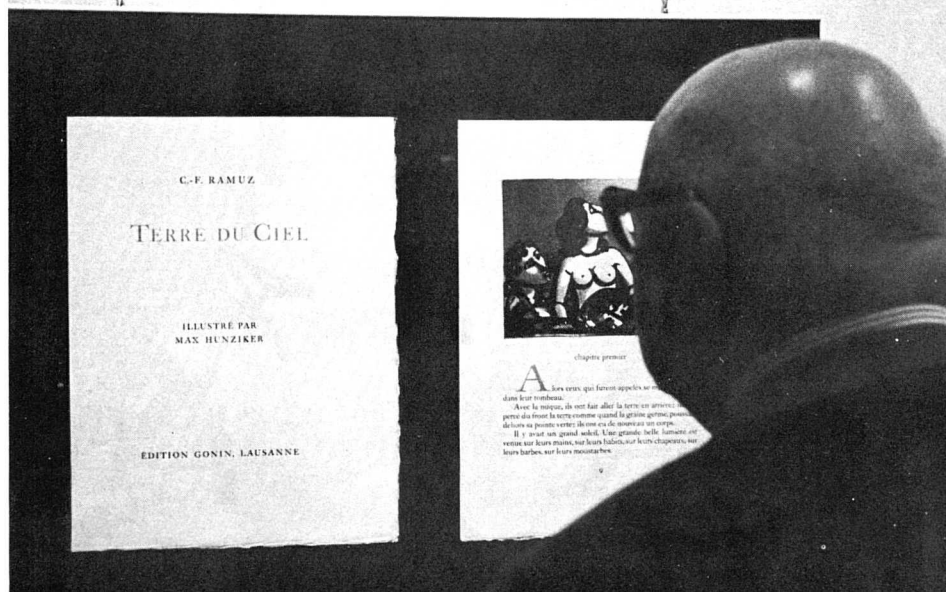
"Que voulez-vous, messieurs?" Ce que nous voulions? Lui dire un tas de choses échafaudées en pédalant et qui devaient exprimer notre enthousiasme, notre joie, cette libération venue par ses livres dans nos heures collégiennes.

Comment l'avons-nous dit? Très maladroitement, sans doute; mais très ingénument. Cela lui plut; ou simplement l'amusa, peut-être. Il nous fit entrer dans sa chambre de travail où le lac jetait ses reflets comme des vitres cassées, nous offrit des cigarettes (lui, il roulait la sienne). Et, piqués sur nos chaises, pas très à l'aise, nous cherchions à répondre à ses questions. L'une, qu'il



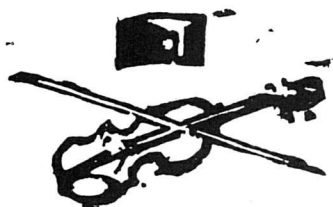
Texte Daniel Anet
Photos Oswald Ruppen

Dix salles du Manoir pour exposer d'innombrables toiles, dessins, gravures, livres, sculpture consacrés à Ramuz



C.F. RAMUZ

HISTOIRE DU SOLDAT



13 IMAGES

Cinq des treizes gravures de Robert Wyss illustrant l'« Histoire du soldat ». A droite, l'église de Saxon, bois gravé par Fred Fay et tiré de « Portes du lac ».

posait souvent (je le sus plus tard) était : "S'il fallait arracher les vignes, que planteriez-vous à leur place?" Je crois que nous avons répondu : "Des pêcheurs." Puis il nous engagea à "faire de bonnes études, solides". Quant au métier qui les emploierait, il fallait trouver en nous-mêmes la réponse. Et il nous congédia.

Je retournai trois fois chez Ramuz, plus tard; à bicyclette, bien sûr. Je le revis encore quand je fus ami de Géa Augsburg, dans les années trente.

Je suis certain qu'il eût aimé cette exposition dans ce Manoir plutôt qu'en un musée. Ainsi son souvenir est marqué de cet authentique qu'il a, toute sa vie, cherché, trouvé, et exprimé. Il détestait le folklore. Il aimait passionnément la tradition. Les us et coutumes. C'est cela que les peintres ici exposés ont cherché selon leur génie propre. Les réunir autour de Ramuz, c'est le meilleur hommage qu'on pouvait lui faire. Et il faut en rendre grâce au goût, à la patiente recherche, au talent muséographique de M. Bernard Wyder.

Ramuz a souvent vécu à Lens, beau village au pays de la Lienne, accroché aux fortes pentes du Valais sierrois. Il s'y trouvait bien. Il y poursuivait la méditation concentrée dont le fruit fut une œuvre puissante comme ce "Village dans la montagne" (où l'on reconnaît des traits lensards.)

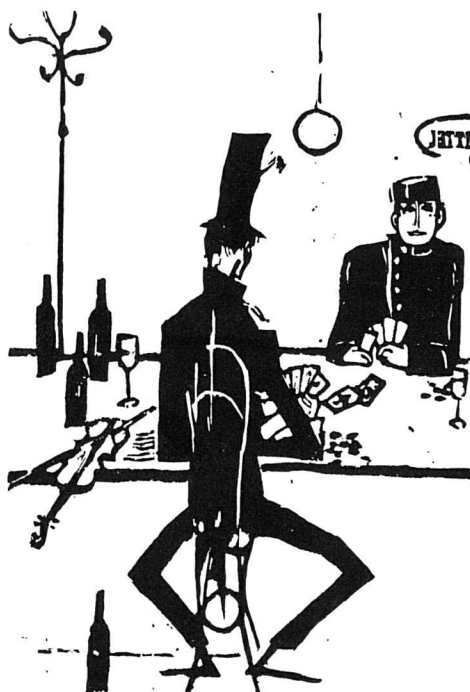
Dans son "Journal" on trouve les matériaux de cette œuvre, les captures de l'œil d'épervier. Et aussi l'amour de Ramuz pour la terre et les gens de là-haut. Il vit sous les mots taillés carrés comme les pierres des mazots; et il a le parfum

du bois de mélèze, si clair sous la rude écorce creusée au burin des ans et des siècles.

Ecoutez Ramuz à Lens, "dans l'absolue solitude": "Je viens de passer un joli dimanche, plein de carillons, d'hommes en noir le long des routes, de soleil sur la montagne, de lumière et de chaleur. A présent, on voit des petits points rouges qui sont des lanternes aller et venir dans la nuit. Il y a eu encore un carillon après les quatre ou cinq petits coups du chapelet; et j'entends quelque part une musique à bouche qui joue un air de danse. Tout est très doux. C'est une drôle de chose que ce pays, avec son fond de brutalité et le joli de sa surface. Voilà ce qu'il faudrait rendre. Il faudrait rendre aussi comme c'est beau les troupeaux de moutons en velours noir sur les prés tout nus d'herbe jaune; et en bas un étang d'eau lisse où tout se renverse et se continue brouillé. Et aussi une colline, un véritable Golgotha de primitif, derrière le gros bloc gris de l'église. Et le cimetière, carré, pierreux, qui brille de loin à cause de tous ses silex." Ou encore: "Clair de lune extraordinaire. Il n'y a plus de nuit. A peine le soleil couché, elle sort de derrière la montagne. Lutte et mélange des deux lumières. Les gens qui rentrent des vignes, huchées et orguettes; l'extraordinaire netteté du village tout blanc et, derrière, la montagne éclairée de face — celle d'où la lune sort fondue et poudrée de bleu." Etc.

Ces notations témoignent du travail de Ramuz pour suivre la leçon de ses maîtres, les peintres.

Une autre leçon qu'il a tirée de sa médi-



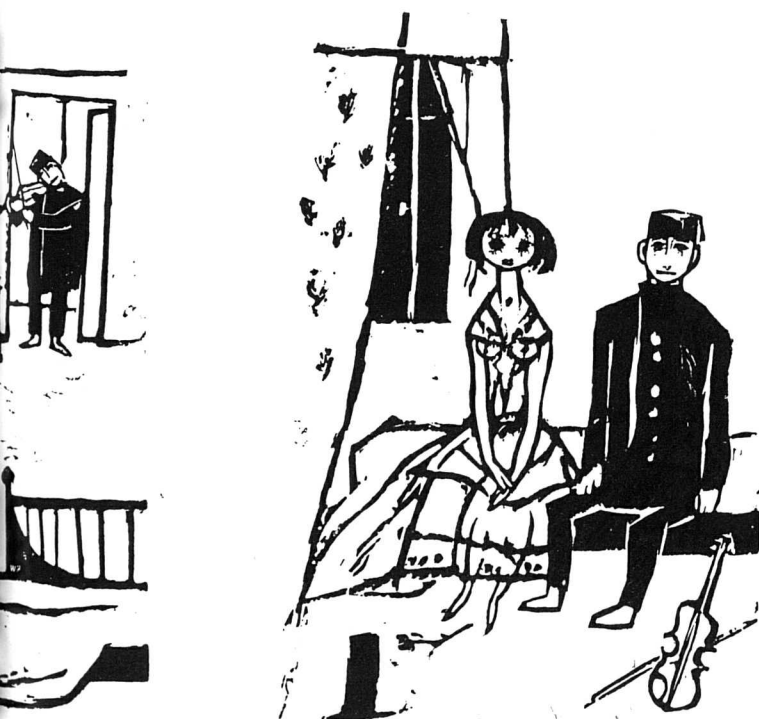


tation sur lui-même au temps de Lens fut déterminante pour toute son œuvre: "Il n'y a d'éternellement neuf que l'éternellement vieux. Il n'y a d'inépuisable que les lieux communs... Le scepticisme était comme une plume à mon chapeau; le vent l'a emportée. Il faut "croire". Il n'y a de vérité que dans la foi."...

Et ceci encore: "Je commencerai par ne rien faire d'autre que de peindre avec scrupule ce que j'ai autour de moi, le plus simplement possible... J'essaierai de mettre dans ce que je ferai de la pitié, de la tendresse et de l'amour. Je mesurerai chacun de mes pas. Je n'aurai souci d'aucune école... J'oublierai ceux que j'admire puisqu'en pensant à eux, je perdrais de ma sincérité. Je n'aurai peur ni d'être naïf, ni d'être niais, parce que, si ma nature est d'être ainsi, je n'éviterais de l'être que par un mensonge. Je tâcherai seulement de me corriger peu à peu. Je mettrai en scène des paysans, parce que c'est en eux que je trouve la nature à l'état le plus pur, et qu'ils sont tout entourés de ciel, de prairies et de bois. Et il est possible qu'un jour, m'élevant par degrés de la vie au style, du pittoresque à la ligne et de la réalité immédiate à la réalité de l'art, j'atteigne à des espaces où je souhaite d'être, dans la lumière et dans le vent..."

Allez contempler les œuvres rassemblées au Manoir. Elles ont plus d'un mot à vous dire et plus d'un chemin à vous montrer, allant plus près de ce Ramuz né il y a cent ans et qui demeure tellement vivant et comme un "signe parmi nous" — le signe de la dignité, du "besoin de grandeur", du "passage du poète".

Daniel Anet.



Edmond Bille



au château
de Villa

Texte Maurice Zermatten
Photos Oswald Ruppen

Sierre lui devait bien cette revanche. Pour rappeler le centième anniversaire de sa naissance, elle épingle une centaine d'œuvres d'Edmond Bille aux parois de son château de Villa.

Revanche? C'est que le voici un peu oublié. Depuis sa mort, en 1959, n'a-t-on pas délaissé sa mémoire? Lui qui avait tenu une place considérable dans sa ville, il s'en trouvait singulièrement absent. L'occasion était bonne de réparer cette injustice.

Jusqu'à la fin du mois d'août, le voici de nouveau présent par la grâce de tous ces témoignages de son talent et de son incomparable vitalité.

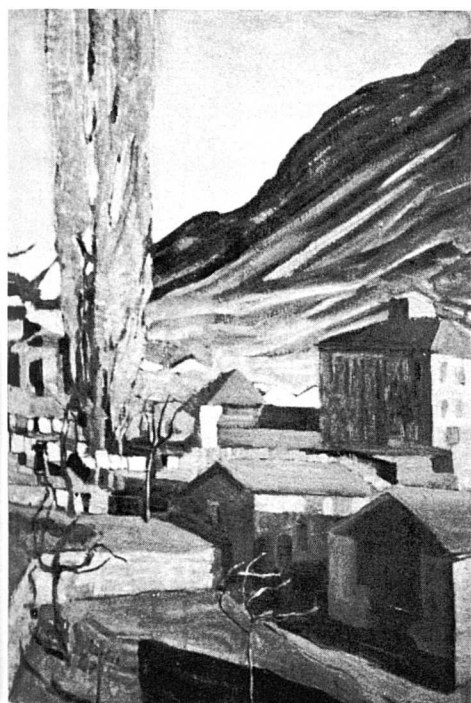
On se souvient que ce peintre neuchâtelois avait adopté Chandolin à l'extrême fin du siècle dernier. Le village anniviar d'allait connaître la chance d'une renommée exceptionnelle. Ce que Segantini avait fait pour l'Engadine, Bille le fit pour le hameau haut perché sur les rocs. L'église, les chalets, la vie alpicole, les gardiens de troupeaux au-dessus des arolles, l'artiste aux pincesaux généreux allait les célébrer inlassablement. Rappelons que "Le village dans la montagne" de Ramuz est aussi celui d'Edmond Bille puisque c'est lui qui l'illustra avec une réelle maîtrise.

Et puis, il y eut Sierre et la Noble-Contrée, la maison rose, les pentes ravinées du Corbestch s'écrasant dans le Rhône, les forêts noires de föhn, la tour de Venthône, toute cette lumière d'une région vouée au soleil. Présence aussi d'un homme prodigieusement actif dans une petite cité qui avait besoin d'un animateur. La politique ne lui répugnait pas. Il fut conseiller de commune, rêva de l'être à l'échelle de la nation. "De quoi se mêle-t-il?" semble avoir pensé le bon peuple. Qui le renvoya à ses pincesaux.

Bernard Wyder a raison de rappeler que le peintre fut aussi écrivain, pamphlétaire à ses heures — qui furent les heures de la première guerre mondiale et de l'"Arbalète", et romancier, et mémoria-

liste; un écrivain d'humeur, emporté, un voyageur aux yeux largement ouverts sur les beautés du monde. Le Portugal l'accueillit durant plusieurs années. On trouve quelques témoins de ces découvertes dans la présente exposition.

Ce que l'on ne devine pas, au château de Villa, c'est qu'il fut aussi un verrier de qualité et qu'il eut, en Valais, avec Marcel Poncet et Alexandre Cingria, un rôle de précurseur. L'architecte Praz l'appela à Chamoson, à Fully; Edmond Giroud lui fit exécuter les beaux vitraux de Saint-Pierre-de-Clages. Il



importe finalement peu que la merveilleuse église romane s'orne de verrières anachroniques: elles sont belles et c'est bien l'essentiel. Peut-être, ces œuvres de Bille survivront-elles à sa peinture de chevet.

Il avait le tempérament des grands décorateurs. Il aimait les vastes espaces, le grand souffle épique, plus que la finesse du médaillon. Quand il faisait flotter sa large cape sous le chapeau conquérant, on savait que passait sur la route un homme aux vastes ambitions. Tout ce qui était menu lui répu-



Ci-dessous, une affiche au graphisme d'avant-garde pour l'époque. Ci-contre, le céramiste et peintre Alfred Wicky ; en bas, le responsable de l'exposition Bernard Wyder s'entretenant avec l'ancien chancelier d'Etat Norbert Roten.



gnait. Il aimait les fruits et les chairs bien mûrs, l'attitude des lansquenets victorieux, comme Hodler. Il y a peut-être un peu trop de costumes d'Anniviers dans son œuvre. Les belles baigneuses ont plus d'allure.

Les aquarelles aussi répondaient à sa hâte de vivre. Elles ruissellent de lumière.

Marcel Janco



13 ★ Schnuppen

Die Zwiebel hat Freunde und Feinde. Ich zähle zu ihren Freunden. Ich bin ihr Hausfreund, gastronomisch. Und ich schäme mich meiner Tränen nicht, die ich ihretwegen schon vergossen habe und noch vergiessen werde...

*

In vielen, kulinarisch versnobten Kreisen sind Zwiebeln verpönt: Ueber Zwiebeln spricht man nicht, so wie man über Verschupfkinder nicht spricht. Es wäre übrigens für einen zukünftigen Doktor der Verhaltensforschung eine beissend-reizvolle Aufgabe, nachzuweisen, warum so viele Leute Zwiebeln ablehnen. Am schwefelhaltigen, ätherischen Oel, das gelegentlich unsere Tränendrüsen unter Druck setzt, kann es nicht liegen. Denn jeder einigermaßen ernährungsinteressierte Mensch dürfte längst wissen, dass gerade dieses Oel nach dem Zwiebelgenuss für eine gründliche und doch nicht rabiate Reinigung der Verdauungswege sorgt. Ergo!

*

Die ganz grossen Küchenmeister tragen der ziemlich weitverbreiteten Abneigung gegen Zwiebeln Rechnung. Sie brauchen Zwiebeln als Gewürz in den klassischen Rezepten zwar in imposanten Mengen, jedoch so, dass es der Zwiebelfeind gar nicht merkt: Indem die Zwiebel gerieben statt gewürfelt oder gehackt wird, löst sich die Zwiebel im Gericht optisch ins Nichts aus, ihr Aroma aber verteilt sich noch viel besser. Und allen schmeckt's!

*

Bei uns im Wallis gehen je länger je mehr Gaststätten darauf über, zur Raclette nicht mehr Silberzwiebeln und Salzgurken, sondern einen feinen Zwiebelsalat zu servieren. Der Brauch sollte sich überall durchsetzen, ist doch das Wallis wohl der grösste Zwiebelproduzent der Schweiz. Zwiebelsalat: eine Walliser Spezialität!

*

Schon wiederholt durfte ich es erleben, dass Leute, die grundsätzlich von Zwie-

beln nichts wissen wollen, vom Zwiebel-salat begeistert sind. Eine Art Bekehrung! Nur will Zwiebelsalat richtig zubereitet sein: Die Zwiebeln werden geschält und in Ringe geschnitten. In einer Schüssel werden sie mit kochendem Wasser übergossen.. Sie sollen darin 3-4 Minuten ziehen. Im Sieb lässt man sie alsdann abtropfen und erkalten. Aus etwas Mayonnaise, Zitronensaft und einer Träne Oel stellt man eine Marinade her, die unaufdringlich abgeschmeckt wird. Wacker mischen! Zugedeckt im Kühlschrank zwei Stunden marinieren lassen! Schmeckt zur Raclette ganz hervorragend! (Tip für Zwiebelfeinde: Schon mancher hat die Zwiebeln liebgewonnen, indem Ringe oder Würfel kurz in kochendes Wasser getaucht werden!)

*

Zu meinem Zwiebelreich gehört dann auch noch unabdingbar die Zwiebelkur. Ich schreibe ihr alle möglichen Kräfte und Mächte zu. Sie wirkt gegen Haarausfall, gegen Runzeln, gegen eine verstopfte Nase, gegen Migräne, gegen Entzündungen aller Art (die Zwiebel enthält tatsächlich ein Antibiotika, das erst vor wenigen Jahren so richtig entdeckt worden ist!), gegen Arbeitsunlust, gegen Verstopfung, gegen Arterienverkalkung, gegen Krampfadern, gegen Uebergewicht und gegen Unterernährung. Sie wirkt sicher auch noch in vielen andern Fällen.

*

Ich verrate Ihnen mein Rezept: In einen Liter Fendant schneide ich 600 gr. Zwiebeln in Ringen und gebe 200 gr. Bienenhonig dazu. Das lasse ich einen Tag lang ziehen, bevor ich die Flüssigkeit gesiebt in eine Flasche abziehe. Jeden Morgen nüchtern trinke ich davon drei kräftige Schlücke. (Man gewöhnt sich nicht nur daran, man mag das Elixir nicht mehr missen!)

*

Aehnliche Rezepte gibt es eine ganze Menge. Der gute gesundheitsfördernde Ruf der Zwiebel ist sicher nicht übertrieben. Dabei darf nicht übersehen wer-

den, dass Sie allgemeine Prophylaxe nie billiger haben können als mit Zwiebeln.

*

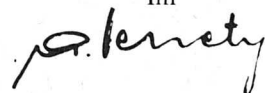
Der avancierte Zwiebelfan kennt die Zwiebel als Leckerbissen in noch ganz andern Variationen: Zu einem Braten geht ihm nichts über gebackene Zwiebeln. Sie ersetzen ihm Kartoffeln und Gemüse. Die famosen "Zwiebeln jüdische Art", eine Spezialität aus der klassischen Küche, verblüffen durch ihre raffinierte Einfachheit: Grosse Zwiebeln werden mit Grünkohl gefüllt und mit weissem Pfeffer und Muskatnuss pikant gewürzt. In Vergessenheit geraten sind beinahe die Zwiebelkartoffeln. Und das ist schade. Denn ich betrachte sie als eine der idealsten Zugaben zu jeder Art Fleisch. Zubereiten sind sie denkbar einfach. Im Verhältnis 2:3 werden in Ringe geschnittene Zwiebeln und grossgewürfelte Kartoffeln in etwas heiss gewordene Butter gegeben, wobei man die Zwiebeln zuerst etwa 10 Minuten anbraten lässt, bevor man die Kartoffeln hinzugibt. Gewürzt wird mit Salz und Pfeffer. Sie giesen dann etwas heisse Fleischbrühe auf, schalten die Hitze herunter und lassen eine halbe Stunde garen. Zwiebelkartoffeln schmecken noch besser, wenn sie mit frischem, abgespültem und trockengeputztem Schnittlauch reichlich garniert werden.

*

Das waren nun freilich etwas viel Zwiebeln aufs Mal. Lüften Sie, wenn's nötig sein sollte!

Und bleiben Sie mir gesund!
Mit (oder ohne) Zwiebeln!

Recht herzlich
Ihr



Brig and the Simplon Pass

At the foot of the Simplon and the Furka passes, Brig has been an important trade centre since before the Christian era. The Romans, who occupied the Valais during the first three centuries of our era, built a road along an earlier foot trail, so as to transport goods and weapons to their troops stationed in the Valais. But it was in the 17th century that Brig attained importance when Gaspard-Jodoc Stockalper (1609-1691) developed his empire of trade, importing silks from Venice and Milan to carry them to Lyons in France in exchange for salt, of which he had the monopoly. He mined gold, copper and iron on the Simplon and the Lötschberg, and exported wine. In addition, his political activities brought him honours and medals from the courts of France, Savoy, Italy and the Vatican.

Stockalper widened the old Roman road of the Simplon, to enable his pack trains to pass more easily through the deep and dangerous gorges on both sides of the pass and, between 1658-1678, he built the Stockalper Palace, which is now the landmark of Brig. In the vast courtyard, flanked by three massive towers and with its two stories of galleries, he stored the goods he traded and the arms for 500 to 600 men, as well as the snails whose export was also an exclusivity of his trade. Through his activities, Brig became a rich town. But Stockalper lived several centuries before his time and after his death, the trade slumped and the Simplon road fell to ruin.

After his first, difficult passage with his army over the Great Saint Bernard Pass in 1797, Napoleon I made a surprise attack in Italy where he fought the battle of Marengo, he charged his chief engineer Nicolas Céard, who lived in Geneva, to build a strategic road over the Simplon, for his cannons to pass. He also annexed the Valais to the French "Département du Léman" so as to take his army from the Col de la Faucille in the Jura through Geneva, along the left bank of Lake Geneva, through the Valais and over the Simplon to Lake Major in Italy. The road, finished in 1803, was built above the old Roman road, so as to avoid the gorges of the Saltina River and those of the tributaries on the right bank. But as it passes close under some glacier tongues, galleries had to be built to avoid snow and stone avalanches and the waters of swollen torrents. The Romans, as well as Napoleon, built shelters for their troops along the pass road: and Stockalper did so for his pack trains.

When the Valais became a Swiss canton in 1815, it inherited this beautiful and important pass road. But in winter it had to be closed to traffic, because of the high snow and avalanches. On June 1, 1906, the 19,803 kilometers railway tunnel of the Simplon was inaugurated, so that Brig became a still more important centre of international transport.

Since the beginning of the 1960s, many more tunnels and galleries have been built along the road, to keep it open for the greater part of the winter, thus enabling the people of Simplon village and Gondo down at the Italian frontier to reach Brig by road instead of having to take the train at Iselle in Italy to go back to the Valais.

Apart from the Stockalper Palace, visitors find in Brig the Jesuit Church of the College (1675-1685). From its esplanade

one enjoys a good view of the whole town; the church of the Ursuline nuns (1732); the Gothic chapel of Saint Anthony (1304); and in the central square of the town the chapel of Saint Sebastian. Also, in the old town are the imposing houses with turrets topped by copper bulbs belonging to the descendants of the contemporaries of Stockalper. Below the old town the modern quarters stretch as far down as the Railway station. Busy streets are lined with shops, restaurants and the workshops of artisans. From September 2 to 9, the OGA, Trade Fair of the Upper Valais, is held in the "Simplon Halle" at the Rhonesand near the Railway station. Here one finds all sorts of objects manufactured in the Upper Valais.

After the visit of Brig, people should explore the wild and beautiful sites along the Simplon road. As in Napoleon's time, the highway once more starts at Glis beyond the Saltina River, so as to avoid the narrow streets of old Brig and the stiff climb beyond it. At the first village, Ried, is a cable lift leading to the small village of Rosswald on a sunny ledge below forests with a splendid view of the Rhone Valley and the Bernese Alps. From Rosswald, a trail leads to the alpine pasture Im Stadel, at 2000 meters above sea level, which has an ancient chapel with a beautiful Gothic altar. Some distance above Ried, the Simplon road makes a sharp bend into the Ganter Valley toward the village of Berisal, after which it returns once more to follow the valley of the Saltina to the pass height. From here, the highway descends toward the Italian frontier, passing through the villages of Simplon, Gabi and Gondo. The houses of these villages look stern with their thick granite walls which shelter the inhabitants from the heavy blizzards of severe winters.

But hikers, equipped with solid walking shoes, would enjoy the five beautiful viewpoints and a look into the roaring waters in the many deep gorges along this valley, by following the old Roman trail, after having enquired at the Tourist office of Brig to be sure it is open and free of snow.

At Schallbett, where the highway bends toward the bottom of the Kaltwasser Glacier, the noise of the waters is particularly impressive. In olden times people feared to pass there, for ghosts haunted the Kaltwasser gorge. One man saw at night dead people in wild dances with loud music and shouting in a lit up house, but before dawn the ghosts jumped into the gorge; their ghostly life a punishment for indulging in forbidden dances while alive on this earth.

Hee Engster



Von «Ave Maria»
bis «Margherita smerlata»

Im Rhonesand in Brig befindet sich seit dem Jahre 1907 die Teigwarenfabrik Dell' Oro, gegründet von Guiseppe (Josef) Dell' Oro, dem Grossvater des heutigen Inhabers, Bruno Germanini, mütterlicherseits. Der Gründer hatte bereits in Italien, in Domodossola, einen ähnlichen Betrieb geführt.

Die 71 Jahre seit Bestehen haben eine interessante Firmengeschichte geschrieben, die Vergrösserungen des Betriebes vermerkt wie die Umstellung von ehemals Fertigung der Produkte von Hand auf maschinelle Herstellung.

Brig erwies und erweist sich noch als idealer Standort für eine Teigwarenfabrik, was die "Zutaten" betrifft.

Für den Laien ist es interessant zu hören, dass Wasser und Luft bei der Herstellung von Teigwaren eine wichtige Rolle spielen.

Die Luft im Rhonetal ist trocken – den feuchten Sommer 1978 einmal ausgekommen.

Und das Wasser von Brig erweist sich als ideal. Es ist nicht zu hart und nicht zu weich, es ist – man könnte sagen – al dente, so, wie Teigwaren, und hier vor allem die Spaghetti und Makkaroni, zubereitet werden sollen.

Deshalb – so sagt Bruno Germanini – wurden die Pläne, die Teigwarenfabrik Dell' Oro aus der Stadt herauszunehmen und an die Peripherie zu verlagern – Pläne, die mehrmals zur Diskussion standen – immer wieder ad acta gelegt, des Wassers wegen.

Was benötigt es für Rohmaterial zur Herstellung von Teigwaren?

Sagen Sie nicht "Mehl"!

Aus Mehl bäckt man Brot und Backwaren.

Zur Herstellung von Teigwaren aber benötigt es – Hartweizengriess, und weitere Eier, sofern Eierteigwaren produziert werden sollen.

Beim Bezug des unerlässlichen Grundstoffes Hartweizengriess kommt eine andere Briger Firma zum Zuge: die Rhonemühle Naters. Von ihr bezieht die Teigwarenfabrik Dell' Oro den Rohstoff.

Bei den Eiern wird vornehmlich inländische Ware verarbeitet, also das Schweizer Ei. Da deren Bedarf aber nicht hundertprozentig deckend ist, wird auch ausländische Eierware verarbeitet.

Es gab sogar einmal eine Zeit, da hielt sich die Teigwarenfabrik Dell' Oro eigens Hühner, deren Produkte verarbeitet wurden. Sie war – was die Eier betraf – unabhängig, und die Hühner wurden zum Teil mit aus der Teigwarenproduktion anfallenden Abfallprodukten gefüttert, denn damals war die Abfallverwertung aus der Teigwarenherstellung noch ein Problem. Ende der 40-er Jahre, nach dem Zweiten Weltkrieg, hatte die eigene Hühnerhaltung ein Ende.

Woher der Abfall? wird sich mancher Leser fragen.

Langen Schnüren gleich oder – noch besser – einer langhaarigen goldenen Perücke ähnlich – werden beispielsweise die Spaghetti zum Trocknen aufgehängt.

Sie müssen dann auf die rechte Länge zurechtgeschnitten werden, und es ergibt sich Abfall beim Beschneiden der

Enden und des Bogens, der sich nicht verpacken lässt.

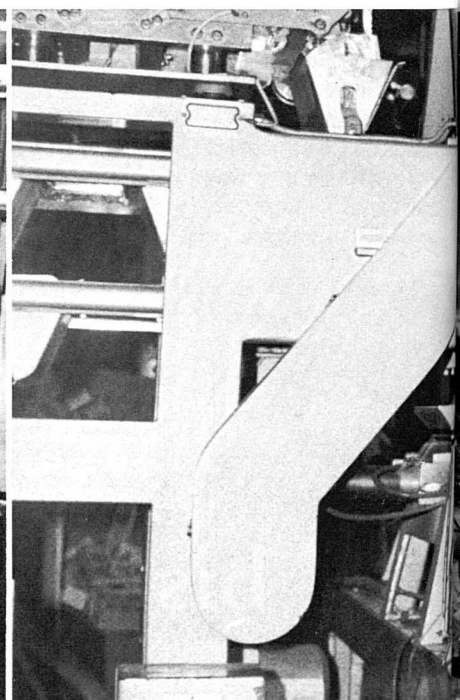
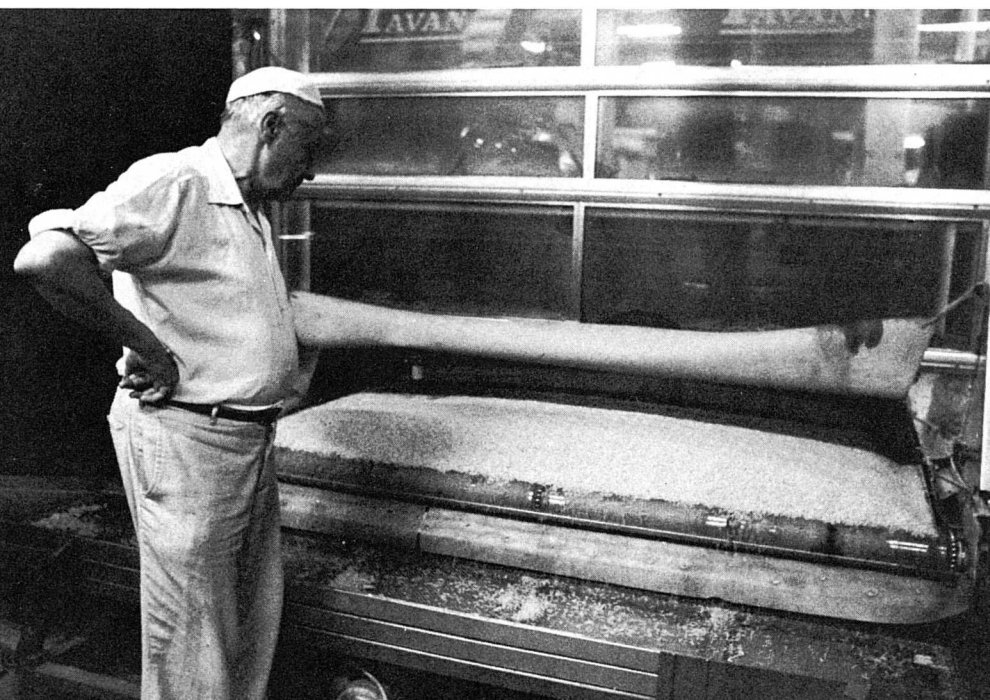
A propos Verpackung: Vielleicht mag sich mancher Leser noch der Zeit erinnern, da es die langen Spaghetti zu kaufen gab in der blauen Packung à 500 Gramm. Mit Ach und Krach brachten es damals – diese Zeit ist schon "Teigwarengeschichte" geworden – drei Frauen in einem 10-Stunden-Tag auf 600 Päckli verpackte Spaghetti. Herstellung und Verpackung von Teigwaren war dazumal enorm arbeitsintensiv!

Die "Explosion" im Teigwarenkonsument in den Fünfzigerjahren verlangte dann sehr bald eine Anpassung in den Fertigungs- und Verpackungsmethoden – und heute bringt es eine einzige Maschine auf 3500 Päckli verpackte Spaghetti in der bekannten Länge pro Stunde.

Die Teigwaren fabrik Dell' Oro – übrigens ein wundervoller Name, würde man ihn eindeutschen; man käme dann auf das Geschlecht "Von Gold", und das hätte absolut Beziehung zu den hergestellten Produkten! – die Fabrik im Briger Rhonesand also verfügt über drei Fabrikationsstrassen von je 40 Metern Länge, Verpackungsteil inbegriffen.

Die Umstellung respektive die Vollautomatisierung des Betriebes vollzog sich zwischen 1968-1970.

Grossvater Josef Dell' Oro, der Gründer, konnte bereits im Jahre 1911, nach der etappenweisen Installation seit 1907, die Fabrik vergrössern. Ein zweites Mal war das 1920-1921 der Fall, und ein drittes Mal im Jahre 1932. Ergänzungen kleineren Ausmasses ergaben sich in





den folgenden Jahren ebenfalls, sodass schliesslich einmal in der Teigwarenfabrik Dell' Oro zwischen 105 und 110 Personen Anstellung hatten und ihr Brot verdienten.

Heute arbeiten hier noch, einschliesslich des Aussendienstpersonals, rund 25 Mann.

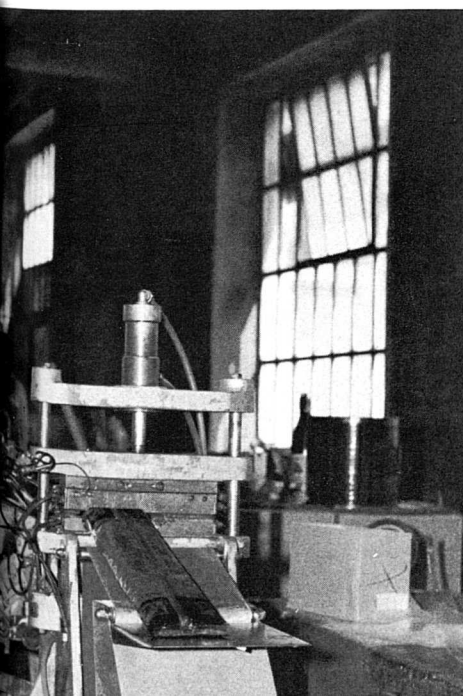
Die Leistung des Betriebes jedoch hat eine fünffache Steigerung erfahren.

Die Automation hat grosse Zeit- und auch Platzersparnis gebracht, denn der Trocknungsvorgang ist sehr verkürzt worden. Das erlaubte der Firma, bisher benötigte Räumlichkeiten einem anderen, sich in Brig installierenden Betrieb zur Verfügung zu stellen.

In der Westschweiz gibt es gegenwärtig noch drei Teigwarenfabriken, davon eine einzige – eben diejenige in Brig – im Wallis.

Kurze Zeit nach dem Zweiten Weltkrieg zählte man in der gesamten Schweiz noch zwischen 60 und 70 Betriebe, davon deren zwei im Wallis. Es erfolgte eine Gesundschumpfung, die auch jetzt noch andauert. Sie hat aber heute anders gelagerte Gründe. Es ist der "harte Schweizerfranken", der die "Gesundschumpfung" diktiert. In Länder, in denen die meisten Teigwaren konsumiert werden, ist ein Export so gut wie aus-

Text Lieselotte Kauertz
Fotos Thomas Andenmatten





geschlossen des Wechselkurses wegen. Das gilt nicht nur für Italien, das gilt auch für Deutschland, wo mit der "Ferienwelle" in den Sechzigerjahren die "Nudel" statt der Kartoffel als Lebensmittel entdeckt wurde.

Heute ist der Pro-Kopf-Konsum an Teigwaren in Deutschland höher als in der Schweiz.

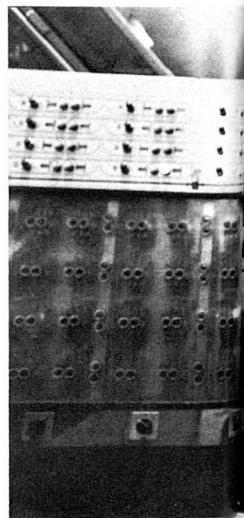
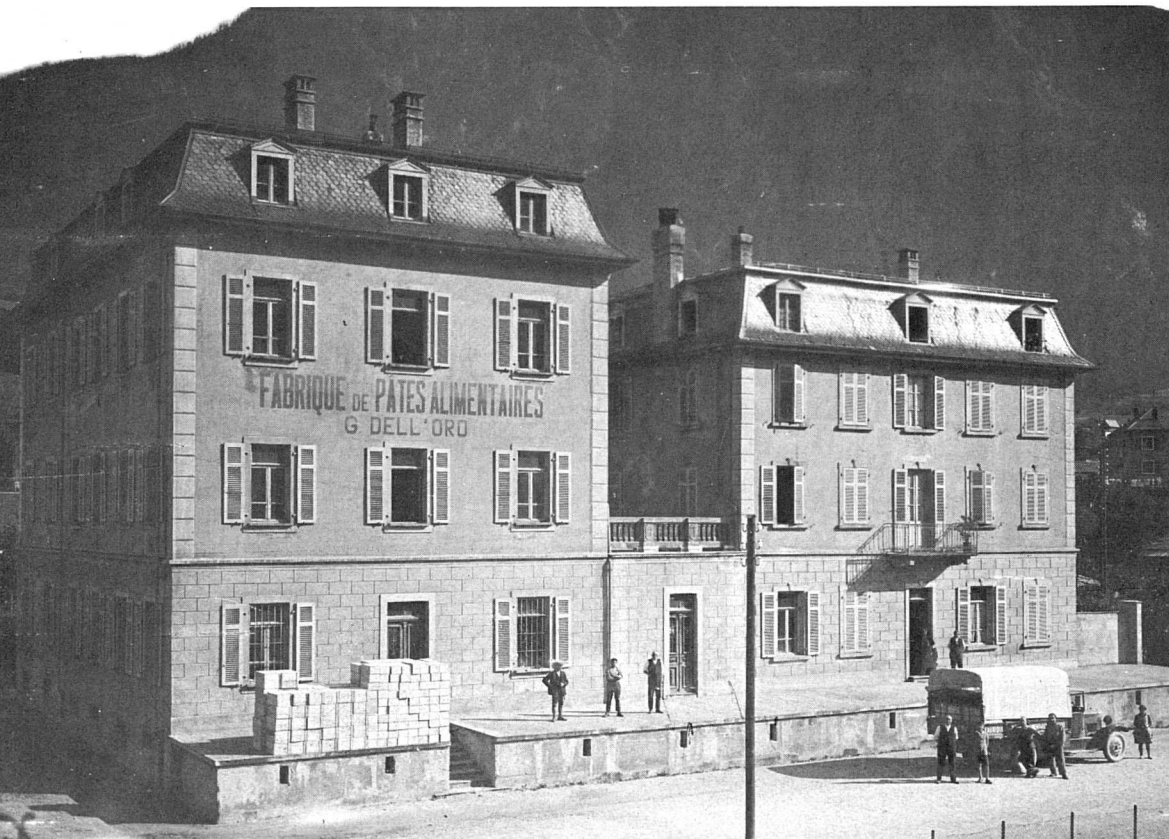
Doch was nützt diese erfreuliche Feststellung den Schweizer Teigwarenfabrikanten, darunter der Teigwarenfabrik Dell'Oro in Brig?

Ausserdem befinden sich jetzt 600000 Gastarbeiter weniger im Land als auch schon...

Der tägliche Teigwarenausstoss der Briger Firma, besser gesagt: die Produktionskapazität, beträgt in 24 Stunden 20 Tonnen. Das entspricht zwei Eisenbahnwagen voll.

Übrigens braucht es, um 100 Kilo Teigwaren herzustellen, mehr als 100 Kilo Hartweizengriess. Anders gesagt: 100 Kilo Hartweizengriess ergeben 95 Kilo Teigwaren. Siehe dazu das, was über Abfall gesagt wurde.

Die Palette der Formate, der Teigwarensorten und mithin der Artikel umfasst heute 60 Arten. Früher waren es über 100. Unter den 60 Arten sind die Spaghetti ebenso vertreten wie die Fideli, die "Ave Maria" wie die Buchstabenteigwaren, die Muscheln, Krawattennudeln und die "Margherita smerlata".



Teigwaren und hier besonders die Spaghetti, sind übrigens ein idealer Notvorrat.

Zur Aufbewahrung über längere Zeit empfehlen sich weniger die Eierteigwaren als die Teigwaren ohne Eier. Der Begriff "längere Zeit" liegt hier aber bei einigen Jahren, gute Lagerungsverhältnisse vorausgesetzt.

Dass Teigwaren zum Kochen viel Wasser, sehr viel Wasser benötigen, dürfte zwar allgemein bekannt sein, doch wird dem nicht immer nachgelebt.

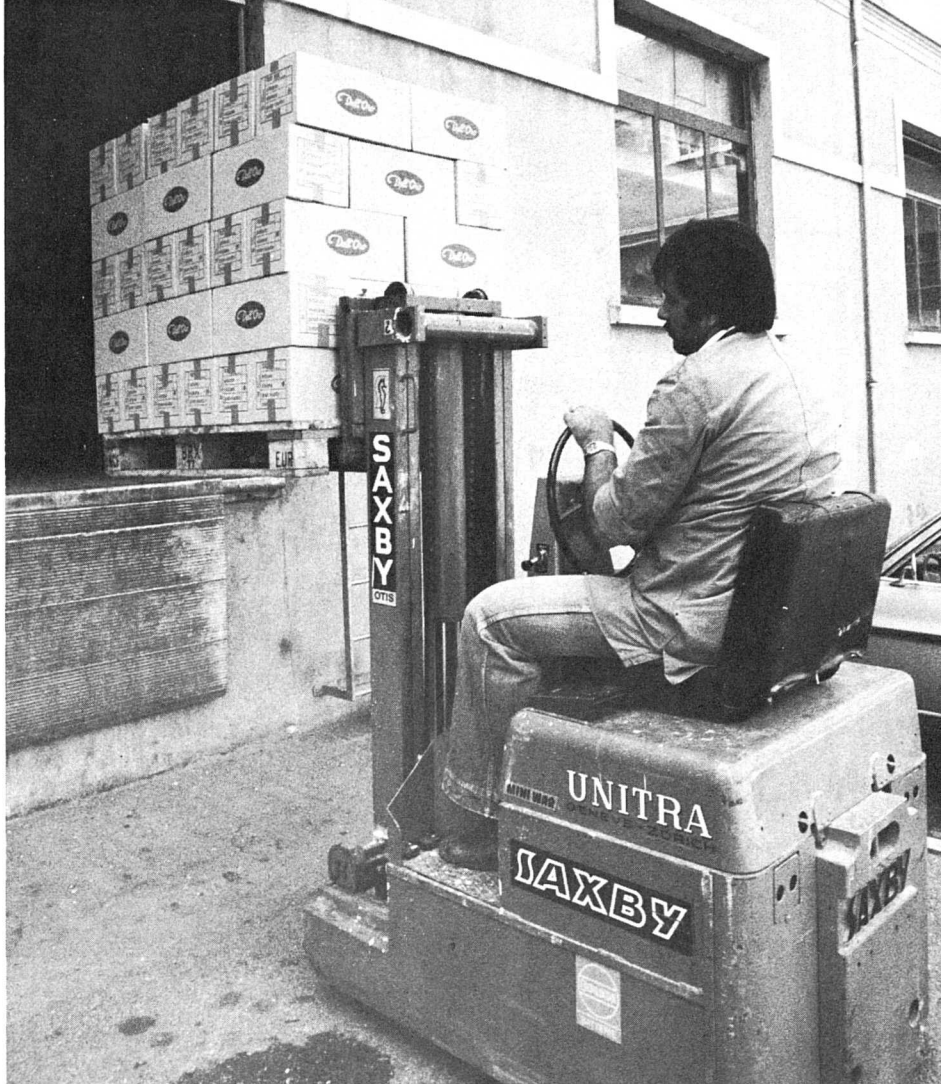
Wenn sich beispielsweise eine Familie 500 g Spaghetti kocht, braucht sie zehnmal mehr Wasser – ergo 5 Liter.

Die Teigwarenfabrik Dell' Oro in Brig betreibt auch eine der fünf in der Schweiz noch existierenden Reismühlen. Für den gesamten Betrieb wurde 1976 ein Computer angeschafft, der von den administrativen Arbeiten über die Fabrikation bis zur Transportoptimierung alles leistet.

Ob Reis und Teigwaren einmal überall dort zur echten Alternative für die Kartoffel zu bekommen, die gute Schäl-, Koch- und Geschmackseigenschaften hat, ist heute fast ein Problem und wird zur Rarität.

"Ave Maria", Cornetti, Lasagne und Geschwister kennen dies Problem nicht. Ihre Zubereitung hängt an den Fähigkeiten der Hausfrau.

Lieselotte Kauertz.



Gestern und Heute



Fotos R. Ritler
und O. Ruppen



Pour la dixième fois, l'OGA (Oberwalliser Gewerbeausstellung) va donner le branle aux deux foires d'automne valaisannes – l'autre étant le Comptoir de Martigny. Dix ans que la cité de Stockalper s'ingénie et réussit à développer cette importante manifestation consacrée au commerce, à l'industrie et à l'artisanat haut-valaisans. On dit que rien ne ressemble davantage à une foire qu'une autre foire. C'est vrai. Pourtant, l'OGA, comme sa soeur octodurienne, sait rendre toujours plus attractive sa démonstration automnale. Cette année, plus de deux cent vingt exposants occuperont la Simplonhalle, qui ouvrira ses portes le samedi 2 pour les clore le dimanche soir 10 septembre.

Les organisateurs sont confiants. Ils espèrent que les chiffres des années précédentes – nombre de visiteurs (75000 en 1977) et volume d'affaires – seront dépassés.







Jesse schlief

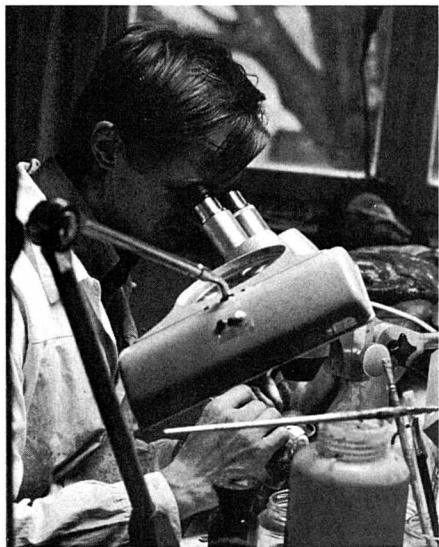
Text Walter Ruppen
Fotos Oswald Ruppen

In der St. Annakapelle der Gliser Pfarrkirche steht der um 1519 entstandene Altar des berühmt-berüchtigten Jörg Supersaxo neu restauriert — jedoch ohne Flügel; diese warten, erst zur Hälfte freigelegt, noch in der Werkstatt des Restaurators Walter Furrer in Brig. Eintausendneunhundertundfünfzig Stunden hat der Restaurator allein auf den Mittelteil verwendet. Die erstaunlich gut erhaltene Originalfassung in Temperamalerei wurde mit grösster Sorgfalt von einem verschmutzten und vergilbten Firnis befreit, grössere Fehlstellen wurden nach dem Vorbild des Originals ergänzt. Wer heute vor das Altarwerk tritt und nicht die rauchig-trüben Inkarnate aus der Zeit vor der Restaurierung in Erinnerung hat, sieht es dem Altar gar nicht an, dass er restauriert ist. Das ist das beste Zeugnis, das man einer Restaurierung ausstellen kann; sie ist denn auch vom Konsulenten der Eidg. Denkmalpflege als vorzüglich, ja als bestmöglich bezeichnet worden.

Auf ein Rätsel hat die Restaurierung eine nicht erwartete Antwort gegeben. In der Predella, d.h. im Fussstück des Altars schläft Jesse, der Ahnvater Christi. Der Stammbaum steigt beidseits in den Rahmenkehlen des Altars hoch: Figürchen der Ahnenreihe Christi sind in Reblaub aufeinandergetürmt; die obersten tragen am Scheitel des Altars Maria mit dem Kind in kleiner Blüte; sie ist ja das Reis, das aus der Wurzel Jesse ent-







sprossen ist. Auf Jesses nackter Brust ist deutlich die Ansatzstelle des Wurzelstockes sichtbar. Hätte man dieses Wurzelwerk nun nicht ergänzen und Jesses Brust (wieder?) mit den Rankenfüssen an beiden Altarrändern verbinden sollen? Man durfte es nicht, weil die Originalfassung (!) auch diese aufgeworfene Ansatzstelle deckt. Offenbar zu Unrecht hat man hier eine spätere "Amputation" vermutet und diese derselben pruden Zeit zugeschrieben, die alle nackten Knäblein am Altar entmannt hat, um sie hernach keusch mit einem Lendentüchlein zu bemalen. Jetzt, da das Retabel "original" vor uns steht, lohnt es sich, einmal näher zu treten. Ihren besonderen Reiz teilen Altarwerke, gotische wie barocke, ja nur dem verweilenden Betrachter mit. Da fesselt uns am Supersaxo-Altar neben vielen anderen ergreifenden Details die Mittelgruppe der hl. Anna Selbdritt, d.h. Anna, Maria und das Jesuskind. Die sitzende Mutter Anna mit dem Jesuskind weist als Hauptpatronin der Kapelle grössere Proportionen auf als die üblichen Figuren der heiligen Sippe (auf der Rückseite der Altarflügel ist überdies die "unheilige" Sippe

des Jörg dargestellt). Wie nun daneben die ranghöhere Tochter Maria darstellen? Solche Fragen nahm man damals nicht auf die leichte Schulter. Der Künstler fand eine wahrhaft salomonische Lösung. Die jüngere und daher auch schlankere Maria steht (!) bekrönt (!) neben der Mutter Anna. Die Sympathie von Künstler und Stifter gilt aber der hl. Anna. Man betrachte nur das Jesuskind. Das zieht nämlich die Grossmutter Anna seiner Mutter vor. Mag Maria auch die Arme nach ihm ausstrecken, das Kind wendet sich von ihr ab und schlingt sein Ärmchen um den Hals der hl. Anna.

Oder ein weiteres Detail. Der prächtige Bart des schlafenden Jesse liegt — oder besser — steht unbekümmert um die Schwerkraft waagrecht; nicht weit daneben zwingen sich kleine Röllchen des Haupthaars naturalistisch zwischen den Fingern der Hand hindurch, auf die der Alte sein Haupt stützt: zwiespältige Haltung der Natur gegenüber an der Schwelle zur Neuzeit.

Von solchen Überraschungen ist der Altarschrein voll — für Ihren gelegentlichen Besuch in Glis.

Walter Ruppen.





Restaurant Nufenen

*Eigentlich bietet es nichts Besonderes –
Das Restaurant Nufenen.
Dieselben "Carlsberg" Aschenbecher,
Dieselbe Auswahl von Köpfen und
Hüften der Kellnerinnen,
Die zu so einem Restaurant gehören;
Und schliesslich dieselben munteren
Oder müden Würste und Stammgäste,
Die im Inventar zu erwarten sind.*

*Jedoch, wenn man gerade
Über den Nufenen kam
Und auf einem Polster von
Torfmoos ruhte
Und erfasste, dass der Mensch
Und Alpenklee
Grundsätzlich aus
Demselben Material bestehen,
Und auch die Fliege am Brot,
Dann erscheint alles anders –
Wenn man gerade über den Nufenen kam.*

*Und wenn man bedenkt,
Dass die Alten, die antiken
Philosophierenden Alten,
Die Berge hassten und
Verabscheuten und man kürzlich
Den Gipfel des finsternen Aarhorns sah
Vor dem Eintritt in
Das Restaurant Nufenen,
Dann kommt einem vieles anders vor,
Wenn man sich das bedenkt.*

*Und wenn man sich überlegt,
Dass ein empfindlicher, junger Mann
Aus Ulrichen
Trotz Hochleistungen an der Hochschule
Aus Heimweh nach dem Nufenen
Im Ruhrgebiet nicht arbeiten konnte –
Dann säufzt man vielleicht
Oder schneuzt sich verstohlen,
Wenn man sich das überlegt.*

*Und dann fragt man sich
Im Restaurant Nufenen:
Warum ist der Mensch so fragwürdig skizziert
Im Vergleich zum Äginen Tal
Welches so schön entworfen wurde,
Und anziehender als die zerstückelten
Göttinnen im Louvre
Und eine solche Frage ist beunruhigend
Im Restaurant Nufenen.*

*Und schliesslich am Abend,
Wenn die Sternlein blinken oder
Verständnisvoll nicken,
Sitzt der Mensch,
Der ja schliesslich aus
Demselben Stoff besteht wie
Enzian und die Mücke am Käs –
Dieser Mensch sitzt,
Umgeben von leicht angeheiterten
Mitmenschen und gröhlt
Vielleicht ein wenig mit
Und hofft dass der Nufenen
Und sein Restaurant verweilen kann
Solange die Sternlein blinken
Oder verständnisvoll nicken.*

Hans Adler.

Eclatante fête des costumes



Quoi de plus coloré, de plus animé, de plus joyeux qu'une fête des costumes en pays valaisan! Les plus blasés, les plus antitraditionnalistes s'y laissent prendre. Pour les hôtes étrangers, c'est vraiment la fête, celle des yeux et celle des oreilles, même si ces dernières sont parfois malmenées par certaines stridulations et discordances. Ça fait partie du folklore. Cette année, c'est à Saas-Fee qu'eut lieu le grand rendez-vous. Plus de soixante sociétés groupant 2600 figurants accourus de Conches au Léman ont animé le "village des glaciers" de leurs danses et de leurs musiques, dans le frou-frou et l'envol de leurs chatoyants atours.



Glanzvolles kant. Trachtenfest



Die Musikgesellschaft der Alten Zeit, Saas-Fee, organisierte am ersten Julisonntag im Gletscherdorf das diesjährige Kantonale Trachtenfest. Es geriet angesichts der herrlichen Kulisse und guten Wetters zu einer eindrucksvollen Demonstration der Vielfalt der Walliser Trachten, dargeboten in 66 Gruppen. Insgesamt wirkten mehr als 2600 Trachtenleute, mit, die vor der doppelten Anzahl Zuschauer sich produzierten. Höhepunkte des Tages waren die Feldmesse, der gemeinsame Trachtentanz und der Umzug durchs Dorf, dem Darbietungen der Vereine im Festzelt folgten

L. K.

On a beau rêver: sable blanc, soleil, apports d'une nouvelle civilisation, autres horizons. Tout de même, certains rêves ont de la peine à devenir réalités. Les pères et mères de famille qui se voient proposer des postes outre-mer, à des conditions financières plus qu'alléchantes, n'émigrent pas sans quelque hésitation.

Parce qu'ils redoutent le climat? parce qu'ils ne connaissent pas la langue de ce pays non francophone? parce qu'ils craignent les microbes? ou parce qu'ils manquent d'audace et d'ambition? Devinez! Le principal obstacle touche le destin de leurs enfants: où, avec qui, comment pourront-ils aller à l'école et selon quel programme?

La Saudi Swiss Electro Mechanic Company a résolu ce problème épineux. Parce que, pour son directeur, le Valaisan Robert Bühler, père de deux fillettes, la scolarité des enfants n'est pas une vétille. Il suffisait d'y penser, de se sentir responsable et d'agir. A coups d'imagination, de dialogues et de démarches, on y arriva. L'école ouverte à Riyadh, dans le désert d'Arabie saoudite, à l'intention des enfants du personnel de la compagnie a été reconnue comme école officielle de l'Etat du Valais.

— En clair, nous a précisé M. Régis Volluz, l'instituteur que nous avons rencontré lors d'une "permission" valaisanne, cela signifie que la formation que nous dispensons est jugée équivalente à celle

Ecole valaisanne en Arabie saoudite

Texte Gilberte Favre
Photos R. Bühler et B. Dubuis

donnée dans une école du canton. Lorsqu'ils rentreront en Suisse, nos élèves pourront suivre la filière valaisanne des études.

Etrange mais vrai: ils seront parfaitement "dans le coup" alors que des années d'école dans les cantons de Vaud, Neuchâtel ou Genève provoquent, aujourd'hui encore, des perturbations et retards vu l'absence de coordination dans les programmes romands...

Autant étudier à Riyadh. Pour Régis Volluz, l'expérience pédagogique est nouvelle. Il est responsable d'une classe de six élèves comportant différents degrés: une deuxième enfantine (une élève), une troisième primaire (deux élèves), une quatrième primaire (deux élèves) et une cinquième primaire (un élève). Cela fait beaucoup de programmes, "mais, heureusement, il n'y a pas trop d'élèves". A Riyadh, l'horaire de classe diffère de celui des petits Valaisans puisqu'on y applique l'horaire dit "anglais". Les écoliers fréquentent l'école de 8 h. à 13 h. 30 et les cours sont interrompus par deux pauses d'un quart d'heure.

L'école, c'est une pièce de la villa où logent les employés célibataires de la compagnie, en plein cœur de Riyadh.

— Nous n'avons pas de problème pour ce qui touche l'agencement et le matériel didactique, mais nous avons quelques difficultés pour les leçons de gymnastique car nous ne disposons pas de locaux adéquats ni d'installations spor-



tives. Mais nous faisons du football, du tennis et de la natation.

Chaque après-midi, c'est donc congé. Le temps de faire ses devoirs, de jouer — bien que les loisirs, à Riyadh, soient plus limités pour les petits Occidentaux — de lire, de regarder la télévision, de faire une promenade en ville ou dans le désert, de se retrouver entre amis européens. — Non, je n'ai pas le sentiment que les enfants subissent le climat (extrêmement chaud, pouvant atteindre 60° à l'ombre). Ils ne se plaignent jamais mais se réfèrent souvent à la Suisse. Ils disent: en Suisse, on fait comme ça; en Suisse, c'est comme ça... Ils n'ont pas de problèmes d'adaptation. Ils sont habitués à vivre dans un milieu international mais n'ont guère de contacts avec les indigènes, car la société saoudienne est très fermée.

Passionné de civilisation et d'archéologie arabe, Régis Volluz se propose de don-

ner à ses élèves quelques cours sur ce monde arabe dans lequel ils vivent, ainsi que des cours d'anglais (la deuxième langue du pays), "car il est important que les enfants puissent mieux comprendre leur nouveau milieu et non pas vivre à côté des réalités".

Parallèlement à ce souci intelligent d'intégration, Régis Volluz projette aussi des stages en Suisse — qui pourraient être organisés avec des écoles valaisannes — durant lesquels les petits Valaisans de Riyadh retrouveraient leur pays d'origine, le temps d'un camp de ski ou d'été. Ainsi, ils ne se sentiraient plus étrangers dans le désert d'Arabie saoudite et déracinés dans les montagnes valaisannes.

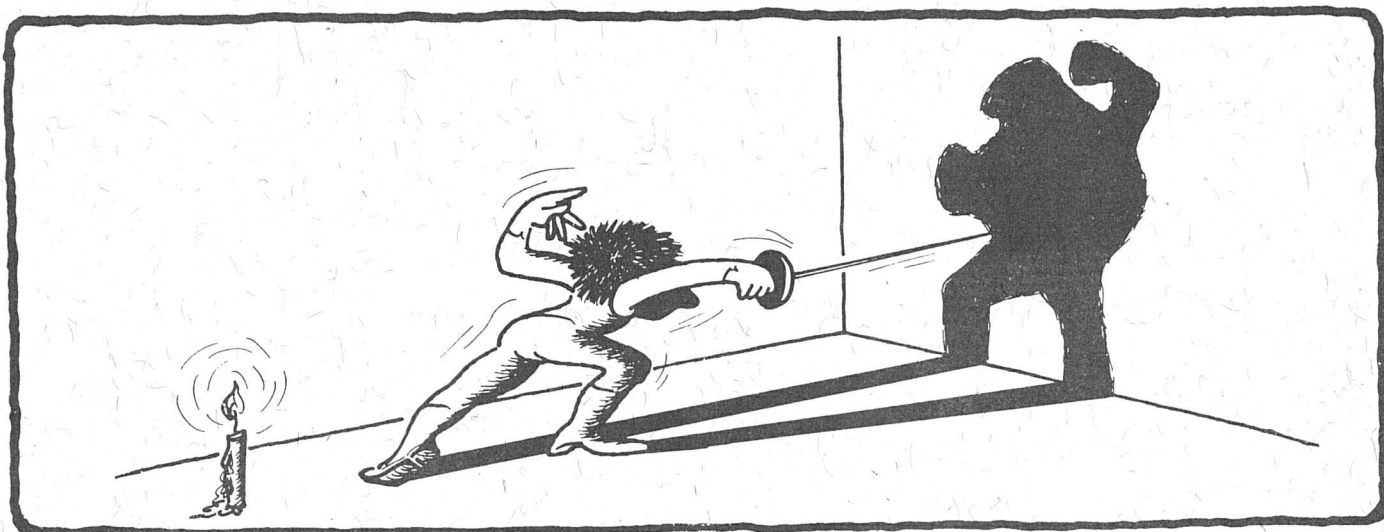
Mais seulement des enfants curieux, chaleureux, riches de ce qu'ils auront vu, et tolérants. Pour avoir été à bonne école, (au propre comme au figuré) dans l'immensité du pays des sables.

G. Favre.



L'instituteur, M. Régis Volluz, photographié lors d'une « permission » valaisanne





Les jeux d'ombres de *skyll*





POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

L'autre jour — cette formule est désormais un plagiat tout comme le "génial il est" — je suis allé boire mon apéritif au café exploité dans un hôtel de ma ville où, comme tu le sais, il n'en manque point.

Curieux de nature, je brûlai d'interroger le tenancier pour savoir devant quel miroir il s'installait quand le cafetier qu'il est invectivait l'hôtelier qu'il se trouve être également.

Je me réfèrai pour cela au grave conflit qui oppose en ce moment ces deux professions et cela pour des motifs qui échappent au profane. Mais je n'ouvris point le débat, la tempête se jouant dans un verre d'eau.

Espérons qu'ils finissent par s'entendre au moins sur les prix à facturer aux clients et sur les fruits du pays à leur offrir.

Ce n'est d'ailleurs pas le seul cas où les plusieurs "moi" qui se trouvent en chaque homme sont en contradiction.

Ainsi quand le moi piéton fait des reproches au moi automobiliste — et vice versa.

Ainsi quand le moi consommateur d'énergie gourmande le moi écologiste.

Ainsi quand le moi pourfendeur d'un journal continue à s'y abonner.

Ainsi quand ce politicien qui se dit fatigué de ses turpitudes prépare en tacticien avisé sa réélection.

Et ainsi de suite.

A propos de journal, j'ai appris que pour les éditeurs de l'un d'entre eux, "il leur faut des millions".

A moi aussi, mais je ne dispose pas d'un journal pour quémander les souscriptions.

Alors je vais m'employer à les obtenir à la force du poignet, car je n'ai pas l'envie de me serrer la ceinture.

Sauf, bien entendu, si elle devient obligatoire pour l'automobiliste que je suis.

Tu sais qu'en haut lieu, dans ce canton, on est plutôt contre.

Tout comme on est contre le cinq pour mille d'alcool au volant.

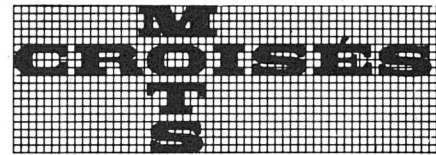
Que diable, nous ne pouvons tout de même pas aller à l'encontre de nos intérêts bien compris, d'autant plus que le cinq pour mille, chez nous, selon une plaisanterie un peu usée, c'est le point de départ du comptage des degrés.

J'allais oublier de te dire qu'on continue à parler de tunnels en Valais.

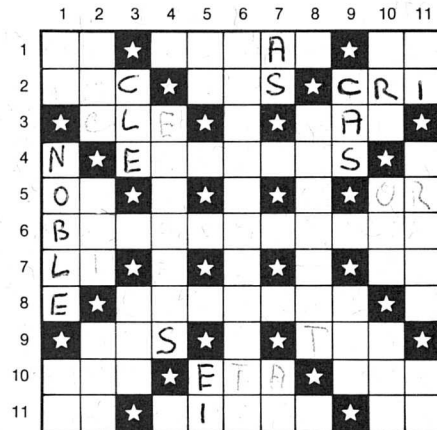
Non pas de celui de la Furka qui, selon mon voisin le pessimiste, servira surtout au chef de gare d'Andermatt pour aller taper le carton avec son collègue d'Oberwald, et qui a assez fait de bruit sans que j'y ajoute un potin.

Mais de tous ces tunnels dans lesquels on veut enfermer les routes. Il ne restera plus qu'à peindre nos paysages sur les murs afin que nos visiteurs en remportent quand même le souvenir.

Bien à toi.



par Eugène Gex



Horizontalement

1. Sur des plaques de Suisse orientale. - Se mesure à la main. - Rivière de Suisse et fleuve de France. 2. Personnel. - Personnel. - Celui d'Er est dans le district de Sierre. 3. Les Pontis sont un peu celle du val d'Anniviers. - Celui de Forcletta conduit à Meiden. 4. Sierre, comme Sion, en a plusieurs. 5. Conjonction. - Il donne la soif et la fièvre. 6. La grande est bien connue dans la région de Sierre. 7. 576 mètres. - Conjonction. 8. File comme un lapin. 9. Son bas est percé. - Forme d'être. 10. Torrent a le sien. - Lettre grecque. - Le médecin est son homme. 11. Pronom. - Commune dans le district de Sierre. - Dans la Seine-Maritime.

Verticalement

1. Symbole chimique. - Comme une contrée. - Adverbe. 2. Noir près de la Dent-Blanche. - Celui des rois est déchu. - Manœuvre frauduleuse. 3. Ré en est une. - Manœuvre tout aussi frauduleuse. 4. Il arrive aux lunettes de l'être et aux raisons aussi. 5. Deux degrés sous le sol. - Pondu outre-Raspille. 6. On y monte pour skier. 7. Il y en a sur les pistes. - Sur des plaques de Suisse. 8. Affligeant. 9. Sigle bien connu des alpinistes. - Une grecque. 10. J.B.M. Vianney lui donna sa célébrité. - Son jeu est bien connu. - Souvent très longue. 11. Cité sur la Marne. - Un nom pour le château des sires d'Anniviers. - Pronom.



Marché à Saint- Maurice

Texte Gaby Zryd
Photos Roger Broccard

Ces dernières années, la ville était-elle simplement endormie, ou déjà morte ? Pour la ranimer, on a choisi une thérapie de choc : injecter de la vie dans l'artère principale, chaque premier samedi du mois.

Depuis, entre l'enfilade des maisons à deux étages, dans ce décor cossu et délabré de province française, le marché déballe ses victuailles et attire les chalandes.

La rue alors hausse le ton, s'enivre un peu dans une atmosphère de kermesse. Les boudins de plastique oscillent à la hauteur des portes armoriées ; les saucisses chaudes graissent les doigts, incitent à un débraillé bon enfant. Un fumet de grillade vient narguer les façades sévères qui se souviennent de parfum d'encens et de mouvement de foules plus compassées.

Jadis, les processions des Rogations amenaient ici tous les fidèles des paroisses éloignées. Fignolins, Salvanins se regroupaient à l'entrée du bourg pour y pénétrer, des clochettes en tête. La longue chenille des pèlerins piétinait le pavé de la grand-rue, dans le bourdonnement des prières. Après les offices, quelques provisions trouvées en poche suffisaient pour rompre le jeûne. Pour la soif, il y avait la source de l'Abbaye, coulant au goulot public. Un marchand de bis-

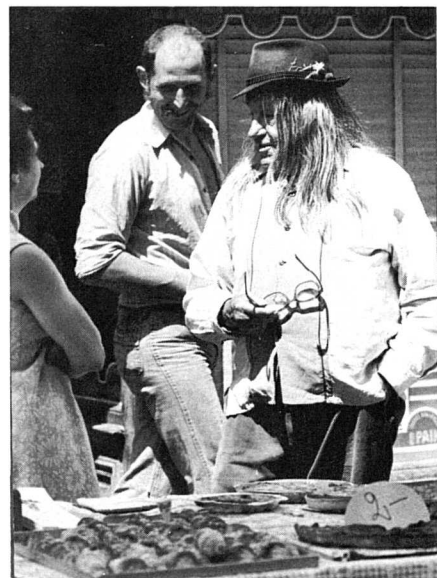
cômes, sur le parvis, offrait quand même aux prodigues l'occasion d'une dépense inhabituelle.

Aujourd'hui, les parasols publicitaires invitent à s'attabler, et leurs couleurs mettent de l'éclat entre les façades ternes. Le jour du marché, tout Saint-Maurice descend dans la rue, pour y rencontrer les fouineurs en balade, les étudiants, les artisans nouvelle vague, et quelques personnages insolites amenés inmanquablement par chaque flux humain.

Le soir, la dernière valise refermée, les camelots s'en vont, laissant les balayeurs effacer pour trois semaines les traces de la fête. Les enfants, encore étourdis de leur audace, compareront une dernière fois les yeux de verre arrachés aux animaux en peluche, pendant que le marchand régala sa belle. Puis ils retourneront aux chapardages de saison, dans les jardins cloisonnés qui enserrant le quartier.

Usent-ils encore du même langage secret pour s'avertir d'une expédition coupable ? De ce langage qui troubla si fortement un capucin haut-valaisan, mêlé naguère, par la malice des filles, à une sombre histoire de fruit défendu ?

Elles étaient cinq à s'agenouiller dans la chapelle où les pénitents viennent avouer des péchés impossibles à dire



Une Grand-Rue en pleine animation d'où émergent des personnages pittoresques



dans leur paroisse. Cinq à confesser successivement: "J'ai piché des neprus chez Tricaco".

Dans l'impossibilité de retrouver ce délit parmi les interdictions du Décalogue, le pauvre pucacin – pardon, capucin – traîna quelque temps des soupçons équivoques, avant d'apprendre le langage des syllabes inversées... et l'existence de "prunes à chiper dans le jardin de Coca-trix".

Pour le maraudeur qui crachait hier des noyaux sur mes épaules, tandis que je déverrouillais la portière de l'auto parquée à l'ombre du cerisier, l'heure était favorable: tous les gens étaient au marché. Il fallait vraiment l'obligation d'un reportage pour quitter si tôt cette ambiance amusante.

Sans doute le polisson a-t-il été déçu; je n'ai pas bien joué mon rôle d'adulte, qui eût été de m'indigner contre ses impertinences.

Mais le moyen de feindre la colère, quand on meurt d'envie de repasser de ce côté-là de la barrière, et de picher le fruit défendu?

J. 7701.



J'aime à lire le bulletin des séances du Grand Conseil vaudois, sans complaisance et, parfois, avec une certaine indifférence. Le texte est soigné à l'impression, la ponctuation parfaite. Rien ne m'oblige à cet exercice, mais cette familiarisation avec l'évocation des débats de notre parlement cantonal rajeunit des souvenirs. Et puis, je m'instruis, et cet exercice n'est point négligeable pour qui veut suivre les débats des députés.

La chancellerie revoit les textes originaux, si je ne me trompe, et cela me valut, à l'époque où je siégeais dans les rangs d'un parti, un échange discret avec les censeurs. Comme j'évoquais les débats nourris par des problèmes financiers et parlais des receveurs de l'Etat qui ne s'éclairaient pas de la fauve lueur de la concupiscence, le crayon des préposés à la lecture des textes attendus avec impatience par le chancelier — avec ou sans majuscule, à l'époque où un certain Hitler portait ce titre et sévisait outre-Rhin — avait sabré cette image.

Natif du pied du Jura, je suis soumis à l'entêtement et j'insistai, dans l'épreuve qui m'était soumise, sur cette chaude image. La chancellerie eut le dernier mot, puisque sa plume courait sur l'épreuve d'imprimerie, en dernier ressort. A la parution, un "sic" vengeur surgissait.

La ligne téléphonique subit chaleureusement l'écho de ma pensée qui revendiquait de lourdes responsabilités. Tant pis, les heures passent. Les échanges n'avaient rien perdu de leur cordialité première, mais une chronique parue en italiques, dans le journal qui m'ouvrait ses colonnes, voulut avoir le dernier mot, sans nommer personne, comme il se doit dans ce canton où la spontanéité n'est pas forcément de mise. Qu'était-ce? J'ai oublié et c'est tant mieux.

Je pensais à ce léger incident en me penchant sur l'évocation imprimée d'une séance du Grand Conseil siégeant en décembre dernier. On vous l'a dit, on n'est pas toujours pressé et les belles traditions ne meurent point trop vite chez nous. C'est un bien lorsqu'il s'agit de mettre dans la bouche des élus des paroles immortelles.

Il y a belle lurette que je ne siége plus au Grand Conseil. Je ne m'en porte pas plus mal, et puis je changeais de profession, à cette heure précise. Le paysage ne s'irrite pas des erreurs d'auteur, il réagit à coups de foudre...

Je pensais à ces échanges lorsque la mise en pages du bulletin me mit en présence de deux lettres écrites par deux conseillers d'Etat qui démissionnaient après quelques années de responsabilités encourues dans les départements qu'ils dirigeaient avec foi et conscience.

Le premier dans l'ordre alphabétique de ces magistrats appartenait, façon de parler, au parti libéral. Il s'était distingué par une science infiniment valable de la cause qui lui était confiée (justice et police); des causes, devrais-je dire, car ce n'est pas le travail qui manque dans les sept départements. M. Claude Bonnard avait été chaudement remercié par le président du parlement, qui releva que l'élu n'était guère connu dans les autres partis; il n'était ni conseiller communal, ni député et il était inconnu à la buvette. Comme si, ajouterons-nous, la défense régulière et efficace des crûs du pays s'impose actuelle-

ment. Il y a l'eau minérale, le café-crème et d'autres boissons, le tout servi avec art. Et consommé de même.

M. Claude Bonnard venait de Genève et il a été heureux de rendre hommage à ses collègues du gouvernement, aux députés et à l'administration cantonale.

Emu et apparemment touché par ce triple hommage, le Grand Conseil prit congé avec regrets de M. Bonnard, qui avait souligné son attachement au collégial que nous connaissons d'une manière générale en Suisse, au niveau gouvernemental.

L'autre conseiller d'Etat était ce qu'on appelle un agraire, membre du parti agrarien: M. Marc-Henri Ravussin et ses amis et ses indifférents — le mot est un peu fort — disons qu'il n'avait pas toujours connu une large popularité. Cela existe, cela n'est pas blâmable et nous n'avons rien à reprocher à cet enfant de Baulmes, village qui vit au pied des Râpilles, sur le trajet du chemin de fer à voie étroite reliant Yverdon à Sainte-Croix.

Pendant seize ans, M. Ravussin avait dirigé le Département des travaux publics et cette fonction ne prédispose pas forcément à l'attachement des élus. En seize ans d'activité, il avait fait son devoir et il a beaucoup lu, Alain entre autres, qui disait qu'il est très difficile de juger de l'intelligence d'un homme qui a beaucoup lu. "La mémoire imite merveilleusement l'intelligence."

C'est beaucoup dire de ce grand philosophe qui avait été entre autres, le maître à penser d'André Maurois. Nous le lisons volontiers et nous avons souvent recours à cet homme de lettres pour classer un mot, éclairer un jugement.

M. Ravussin a été applaudi au cours de ses adieux. Parce qu'il citait des mots d'auteurs et qu'il agrémentait son franc-parler de saillies bien vaudoises. Il a écarté toute tentative à un excès de familiarité.

Nous venons de parler d'Alain, à qui nous attribuerons le mot de la fin de cette chronique. "Il y a ceux qui ne s'expliquent pas quand il faudrait et qui expliquent quand il ne faudrait pas."

Aucun rapport, évidemment, avec celui dont le parlement a pris congé.

P. Latimer

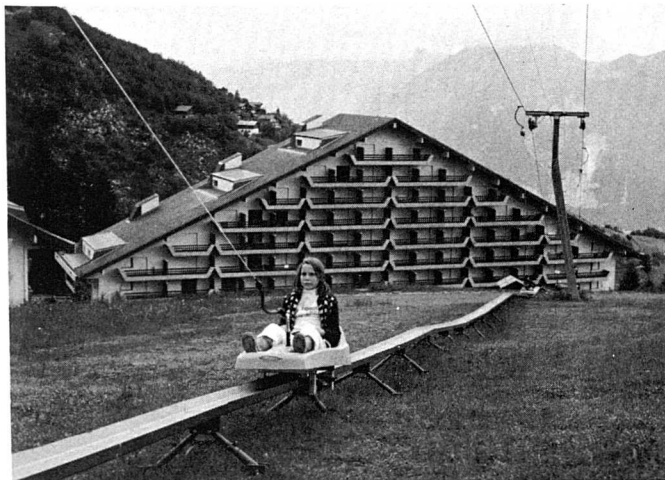


On vole à Champoussin...

Un des soucis de nos stations touristiques, qu'elles soient nouvelles ou anciennes, c'est de trouver de nouveaux sujets de distraction pour leurs hôtes. Ainsi, lorsque Champoussin annonce le vol delta comme étant "la trouvaille de l'année", ce n'est pas au sport lui-même – pratiqué depuis de nombreuses années dans la région – qu'elle fait allusion, mais à la gratuité des cours qui y sont donnés. Une école a été créée cet été, que dirige M. Etienne Rithner de Monthey, pionnier du vol delta en Suisse, secondé de MM. Gaston Castricone, Pascal Balet et Laurent de Kalbermaten. C'est un atout majeur pour la jeune station val-d'illienne; une cinquantaine d'élèves suivent régulièrement ces cours.

... on tobo-roule à Torgon

Tous les skieurs connaissent les pentes de la Jorette à Torgon. Les responsables de la station n'ont rien trouvé de mieux que leur utilisation estivale en construisant un monorail sur lequel glissent des luges. Il y en a trente-cinq, remorquées au sommet de la pente par le téléski sur 400 m. Ensuite de quoi, il n'y a plus qu'à se griser de la descente en toboggan: 800 m. d'un parcours varié (où l'on atteint des vitesses folles en toute sécurité) avec une dénivellation de 100 m. De la luge en été! Il fallait y penser.



25 Jahre Gondelbahn und Skilift Rosswald AG

Am 9. Juli feierte die Station ob Brig das 25-jährige Bestehen ihrer technischen Einrichtungen. Es ist Brigs nahegelegenes Wintersportgebiet und gewährt bis zu 1000 Skifahrern täglich (ihre Kapazität) Winterfreuden. Rosswald ist im Sommer Ausgangsort zahlreicher Wanderwegen, wobei diejenige über den Saffisch die bemerkenswerteste ist.

Erster Klimakurort des Oberwallis

Fiesch wurde als erste Oberwalliser Station als Klimakurort mit Reizstufe I eingestuft. Die Lage Fieschs im mittleren Goms als einem "milden Alpental" – so die Indikationen-Kommission der Schweizerischen Gesellschaft für Balneologie und Bioklimatologie – machte dies möglich. Fiesch hatte in den letzten Jahren eine ausserordentlich grosse Bautätigkeit in der Parahotellerie zu verzeichnen, sanierte die Ortsdurchfahrt und legt Quartierstrassen an.

Die Burgergemeinde baut ein Thermal-Hallenbad

Am 13. Juli wurde für das 8,3 Mio-Projekt der Burgergemeinde Leukerbad, das eine Erweiterung der Freiluft-Thermalbäder u.a. durch ein Hallenbad bringt, der erste Spatenstich vollzogen. Der terrassenförmige, nach Westen gerichtete Erweiterungsbau beeinträchtigt während der kommenden zwei Jahre nicht den Badebetrieb in den Freiluftbädern. Dafür jedoch trägt er der Entwicklung des Kurortes voll Rechnung, zumal auch noch Thermalwasser-Reserven vorhanden sind. Der Erweiterungsbau sieht im einzelnen 35 Einstellplätze für Autos, ein 25 x 11 m grosses Thermal-Hallenbad (35°C) mit Schleuse zu einem Freiluftbad mit Sprudelanlage und Massagedüsen vor. Weiter entsteht ein Kleinkinderbecken, entsteht ein gedeckter Zugang zu bestehendem Kur- und Schwimmbad, sowie Liegehallen. Für Besucher und auch für Badbenutzer enthält der Erweiterungsbau je ein Restaurant. Es entstehen ferner sanitäre Anlagen, Garderobentrakte, Umkleieräume. In einer zweiten Etappe wird ein Therapietrakt hinzukommen. Personenaufzüge werden vom Hallenbad zur Höhe der Freibadeanlagen führen. Zu dieser Erweiterung sagte die Burschaft von Leukerbad am 19. Dezember 1977 Ja.

"Happyland"

Das Dancing "Happyland" der Geschwister Albrecht, an der Peripherie von Fiesch gelegen, ist das erste seiner Art im Goms. Es bietet der jungen einheimischen Bevölkerung wie den Gästen der Station und Region die Möglichkeit der Vergnügung. Die Tanzfläche des Dancings misst 17,5 m² bei 120 Plätzen, und seine Innenausstattung ist originell.

Erstes Oberwalliser Garten-Schach

Das Restaurant "Zur Mühle" in Ried-Brig hat sich als Attraktion ein Garten-Schach zugelegt. Es ist das erste Garten-Schach im Wallis. Die Figuren sind einheimische Sujets; der Turm stilisiert das Stockalperschloss, die Königin eine Lötschentalerin in Sonntagstracht, der König einen Oberwalliser in Sonntagstracht. Die Figuren sind aus bemaltem Eisenblech und sind dreiteilig, womit beste Standfestigkeit erreicht wird. L.K.

Manifestationen in september

- 1: Martigny, exposition Ramuz et ses peintres (Manoir, jusqu'au 24).
- 2: Brigue, OGA, foire-exposition du Haut-Valais (jusqu'au 10).
- Chexbres, Vd, exposition Jean-claude Rouiller, peinture et tapisserie (galerie Plexus et au Cœur-d'Or, jusqu'au 3 octobre).
- 2-3: Sion, marche commémorative Hermann Geiger.
- 3: Belalp/Blatten, fête des bergers.
- 10: Loèche-les-Bains, soirée folklorique.
- 12: Ferden, fête patronale. Messe suivie d'une procession et parade des Grenadiers du Bon Dieu.
- 29: Martigny, Comptoir de Martigny, foire-exposition du Valais (jusqu'au 8 octobre).
- 30: Martigny, cortège folklorique et rallye du Vin.
- En septembre: Riederalp, désalpe et tonte des moutons.

Sind Sie Frau Müller?

- Jahwohl.
- Also, Sie sind die Königin der Aprikosen.
- Ich ? Nein !

Mais oui, c'est bien vous la reine de l'abricot, chère Frau Müller. La nouvelle lui est annoncée par téléphone à Zeiningen, dans le canton d'Argovie, directement par M. Venetz, directeur de l'Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne, au terme d'un concours basé sur les caprices de l'annuaire téléphonique et du hasard.



Mme Anna-Roessli Müller, trente ans, mère de quatre enfants, a été reçue à la royale sur les marches du palais, à la Planta, par le Conseil d'Etat représenté par M. Arthur Bender.

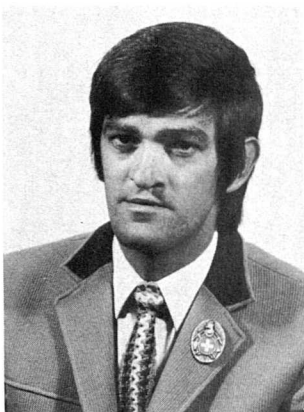
Avec elle fut également fêté le roi de l'abricot, M. Victor Keller, vingt-six ans, mécanicien sur auto, de Romanshorn.

Une fête qui s'est terminée à "Mon Moulin" à Charrat par un repas où la bonne humeur fut reine et où l'abricot fut roi.

— th —

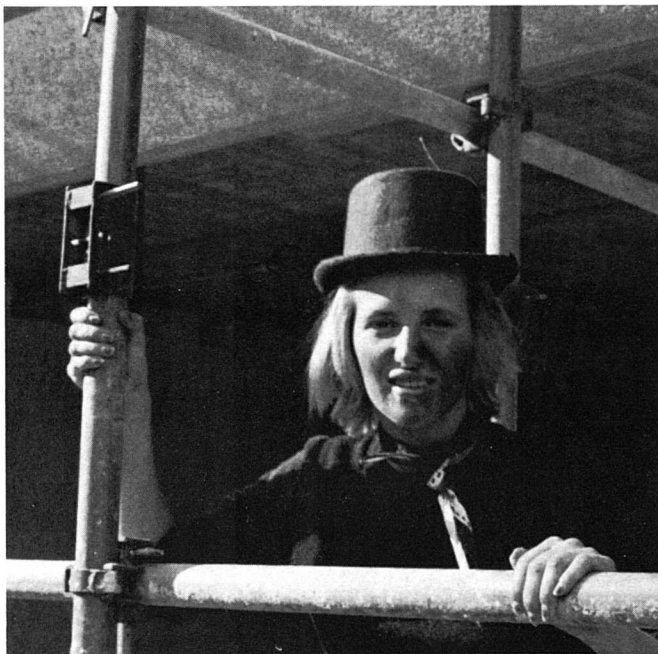


Au carnotzet de l'Etat, le directeur de l'Opav Venetz s'adresse aux invités. A droite, le « couple royal » est officiellement reçu en musique sur le parvis du palais gouvernemental par le conseiller d'Etat Bender.



Vers l'Himalaya

En novembre prochain les membres de l'expédition belgo-suisse "L'Himalaya sans oxygène" quitteront notre pays. C'est un guide d'Evolène, Joseph Fauchère, qui prendra la tête du groupe. Cette expédition a essentiellement un but scientifique: étudier le comportement du cœur et des poumons en haute altitude. Joseph Fauchère a déjà à son actif plusieurs ascensions sur le toit du monde.



Le Valais a sa ramoneuse

Profession? Ramoneuse. Pourquoi pas, après tout! En tout cas, Aranka Hennard, première Valaisanne à exercer ce métier porte-bonheur, en est fière. Avouez qu'elle vous chasse d'emblée les idées noires. Aranka est la quinzième Suisse à être ramoneuse.

Ecole Montani en fête

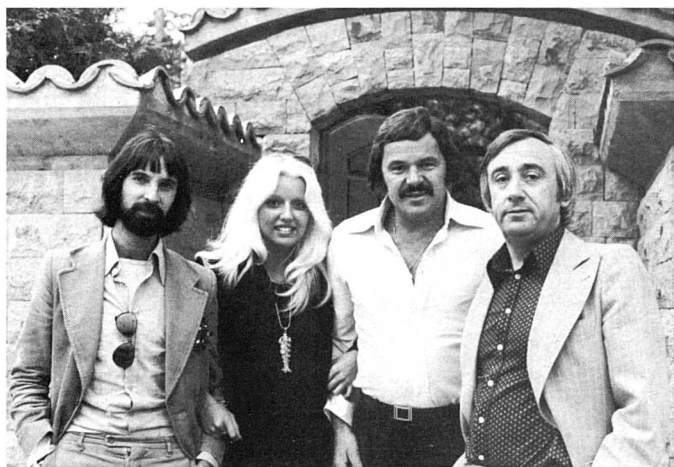
On oublie trop facilement le rôle joué dans le canton par les écoles privées. Combien de jeunes leur doivent d'avoir trouvé une place dans la vie professionnelle? C'était fête cet été chez Montani où professeurs et élèves étaient réunis pour la traditionnelle distribution des diplômes et pour jeter les bases nouvelles en vue de la rentrée d'automne.



UN MOIS EN VALAIS

L'année Ramuz

On n'a pas fini de fêter le centenaire de sa naissance en Romanche et en Valais. Familier de Lens et du Haut-Plateau, il était naturel que Crans-Montana lui réserve un hommage. "Ramuz et le Valais", c'est le thème d'une exposition de dessins, gravures et livres qui est organisée jusqu'au 5 septembre, au chalet Albiane, par un groupe d'admirateurs et d'amis de l'écrivain. On reconnaît ci-dessous le colonel Marius Bagnoud, MM. Marcel Praplan, président d'Icogne, et Maurice Zermatten; tout à droite, Mme Olivieri-Ramuz, fille de l'écrivain.



Miss Monde en Valais

N'est-ce pas qu'elle est belle ? C'est Brigitte Aubé, Miss Monde 77, qui a choisi le Valais cette année pour y passer une partie de ses vacances. Elle en profita pour couronner la nouvelle Miss Valais 78, Mlle Christine Furrer. Miss Monde a été... croquée sur

le Haut-Plateau, à la veille de son départ pour l'Argentine, en compagnie de Daniel Favre, membre du comité pour l'élection de Miss Europe, Hans Leutenegger, champion du monde de bob, et Michel Lagoute (à droite), l'un des paroliers de Mi-reille Mathieu.



Vercorin la fleurie

Vercorin conserve son titre de "station la plus fleurie des Alpes". Cette année comme par le passé, la Société de développement a lancé son opération géraniums. Plus de 4000 plants ont ainsi été remis à un prix spécial à tous ceux, indigènes ou touristes, qui entendaient donner cette note de gaieté à leurs fenêtres, balcons, rues ou places. Un régal pour les yeux.

Pascal Thurre.



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Bouveret

Hôtel-Restaurant Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice

Hôtel de la Gare

Martigny

Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Restaurant Taverne de la Tour
Pizzeria Johnny l'Africain
Hôtel de Ravoire sur Martigny

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

Relais de la Sarvaz

Bini/Savièse

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel du Castel, garni
Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)

restaurateurs!

Equipez-vous, modernisez-vous à bon compte :

- fourneaux, grilstones, sauteuses friteuses, etc.
- frigos, congélateurs, lave-verres ou vaisselle
- matériel de service, ustensiles et accessoires
- verrerie, vaisselle, couverts, luminaires
- casseroles, marmites, plats, etc.

Service installations et après-vente garantis

Plans et devis gratuits.
Visitez nos expositions :

restorex
centres Magro

Uvrier - Sion 027 / 31 28 53
Renens Vd 021 / 34 61 61
Roche Vd 025 / 7 82 21
Courrendlin 066 / 35 51 14



stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TÉLÉPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1978



Toujours plus complet,
ce supplément de la revue
« Treize Etoiles » a paru
en novembre.
En vente à l'Imprimerie
av. de la Gare 19, Martigny
Prix 1 fr.

MAGRO

Prix
de gros

CENTRE COMMERCIAL
UVRIER - SION - ROCHE - COURRENDLIN



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Sierre

Relais du Manoir

Veyras s/Sierre

Restaurant de la Noble-Contrée

Les Plans-Mayéns
(Crans-sur-Sierre)

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Salquenen

Hôtel du Rhône

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Fafleralp

Hôtel Fafleralp und Langgletscher

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden

Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

HP

photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92

coifferie




SANS RENDEZ-VOUS
SION REMPARTS 8-1^{er} ÉTAGE



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



Fondation suisse
en faveur de l'enfant
infirmes moteur-
cérébral, Berne
PC 80-48

Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

A. Corvasce

3961 VERCORIN ☎ 027 / 55 14 15

Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre et à louer

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés

Vente aux étrangers autorisée

Wallis

Das
Land
der
schönen
Ferien



Feuilleté au fromage de Bagnes

Für vier Personen: 300 g Blätterteig, 3 dl Milch, 250 g Bagner-Käse, 1 Ei, 400 g Tomaten, 50 g Butter, 30 g feines Weizenmehl oder Maizena, Salz, Pfeffer, Muskatnuss.

Den Blätterteig dünn auswallen und 8 Rechtecke von 14 x 4 cm ausschneiden. Dieselben reichlich durchstechen und bei Mittelhitze (ca. 220 Grad) im Backofen backen.

Für die Käse-Crème: die Milch kochen, beim Aufwallen den grob geraffelten Käse, das Mehl und das Ei dazugeben. Wenig salzen, pfeffern und etwas geriebene Muskatnuss dazugeben. Erneut zum Kochen bringen, damit sich die Masse gut bindet.

Die Blätterteig-Rechtecke in der Dicke längs-
seits vollständig durchtrennen und mit der
Käse-Crème füllen. Warm servieren mit einer
Einkochung von Tomaten.

Quiche valaisanne

Für vier Personen: 200 g Mehl, 15 g Hefe, 1 Ei, 20 g Butter, 1 1/2 dl Milch, 200 g Zwiebeln, 300 g Tomaten, 30 g Butter, 2 dl sauren Rahm, 2 Eier, 1 Suppenlöffel Mehl, Salz, Muskatnuss.

Mit dem Mehl, der Milch, der Hefe, dem Salz, dem Ei und der Butter einen Teig herstellen. Aufgehen lassen, den Teig auswallen und damit eine runde Kuchenform auslegen.

Die Zwiebeln in Streifen schneiden und in der Butter dünsten. Die Tomaten schälen und in Ringe schneiden. Auf den Teig kommt eine erste Lage aus der Hälfte der Zwiebeln. Auf diese werden ziegelartig die Tomatenscheiben aufgeschichtet. Darauf kommt die zweite Schicht Zwiebeln. Ueber das Ganze wird die Mischung aus saurem Rahm, Eiern, Mehl, Salz und Muskatnuss gegossen. 45 Minuten lang im Backofen bei 200 Grad belassen.

Kalbsschnitzel "Rhôneebene"

Für vier Personen: 4 dünne Kalbsschnitzel, 4 Scheiben Rohschinken, 16 Spargelspitzen, 1 Esslöffel voll Rapskäse, 30 g Mehl, 120 g Butter, Salz, Pfeffer, Aromat, 4 Zahnstocher oder kleine Spiessli.

Die Schnitzel mit Salz, Pfeffer und Aromat würzen, in Mehl wenden und bei kleiner Hitze in der Butter braten. Aus der Pfanne nehmen, eine Scheibe Rohschinken daraufgeben. Zu spitzer Tüte rollen und mit den Zahnstochern oder Spiessli zusammenhalten. In die Wärme stellen.

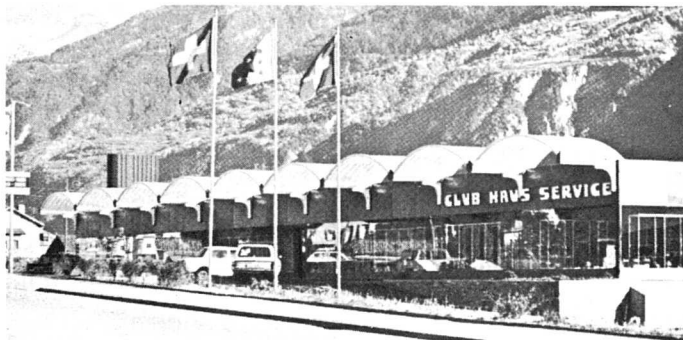
Die Spargelspitzen wärmen, die Köpfchen mit Rapskäse bestreuen, mit brauner Butter übergiessen und in die Tüten stecken.

CLUB HAUS SERVICE

3958 UVRIER / SION

Téléphone 027 / 31 23 63

Télex 38 546



Le 31 octobre 1975 CLUB HAUS SERVICE SA inaugurait ses bâtiments — l'exploitation débutait : vente en gros de matériel d'hôtellerie et d'articles de ménage et de luxe tels que : porcelaine, cristal verrerie inox étain céramique, cuivre et bois.

Un computer gère un stock de plus de 6000 articles différents, facture, débite, crédite, comptabilise et enregistre tous les éléments propres à une exploitation de ce genre. La structure de l'entreprise est jeune, moderne et dynamique, managée avec enthousiasme par son directeur M. Georges Bonvin et ses collaborateurs.

Située au bord de la route cantonale, à l'entrée d'Uvrier, vous y trouverez une exposition claire et bien aménagée, des articles de qualité exceptionnelle à des prix hors concurrence, un personnel dynamique à votre service, un service de vente qualifié pour vous conseiller. Vous pourrez visiter, sur demande, la halle où vous serez impressionné par l'ampleur du stock.

L'entreprise possède des locaux de conférence, un laboratoire offset et photo où elle réalise elle-même ses travaux de photographie et d'impression des articles en stock. La salle électronique renferme des installations ultramodernes qui permettent à l'entreprise de réaliser des travaux précis avec le minimum de personnel et en un temps record.

Une visite vous convaincra, qu'il fallait créer Club Haus Valais.

CLUB HAUS SERVICE





CHER-MIGNON S.A.
J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS
VIANDE SECHÉE DU VALAIS
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC
PRODUITS DE TRAITEUR
PRODUITS SURGELES

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



CherMignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

Ø (027) 43 23 15 / 43 16 79

*Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.*



FEDERATION LAITIERE ET AGRICOLE DU VALAIS



CENTRALE D'ACHAT DES FROMAGES
VALAISANS, SION



Saas-Fee und seine Bahnen

Dieses im Verlag Luftseilbahnen Saas-Fee AG erschienene Buch ist eine Jubiläumsgabe des Verfassers Dr. Albert C. Jöhr an das sein 25-jähriges Bestehen feiernde Luftseilbahnunternehmen des Gletscherdorfes. Es ist eine reizvolle Mischung aus Sachbuch und Erzählung aus der Feder eines literarisch Begabten. Technisches ist angenehm verpackt, wie andererseits dem Überschwang Einhalt geboten wurde. Ausserordentlich schöne Farb- und Schwarzweiss-Aufnahmen verschiedener Fotografen machen das Buch lesens- und liebenswert. Freunde des Kurortes Saas-Fee und alle, die es werden wollen und sich für die Wandlung des Dorfes von einer Viehalpe zum Kurort interessieren, werden es erwerben wollen. Zu beziehen beim genannten Verlag. L.K.

Publications reçues

La rédaction a reçu les publications périodiques qu'elle recommande aux lecteurs: "Echo" (revue des Suisses de l'étranger), "Revue des transports", "Heimatschutz", "Les musées de Genève", "Le mois financier" (SBS), "Suisse" (revue de l'Office national suisse du tourisme).

Les éditions Kümmerly & Frey à Berne, spécialistes en cartographie, ont fait paraître deux cartes routières doubles, imprimées recto-verso, de l'Italie et de l'Allemagne au 1: 500 000^e et une des Pays-Bas au 1: 300 000^e qui, elle, contient un index des localités au verso. Sur ces trois cartes figurent également les sites touristiques, signalés en jaune. Une nouvelle réalisation de qualité de la maison bernoise.

Solution du N° 7 (juillet)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	I	B	L	E	★	D	E	C	A	P	A
2	U	N	I	O	N	S	★	R	A	M	A	T
3	R	E	S	I	D	U	S	★	L	E	N	T
4	E	D	E	★	E	C	O	P	E	R	A	I
5	S	I	R	O	T	E	S	★	N	★	S	R
6	★	T	A	R	T	E	★	A	D	R	★	E
7	D	★	S	T	E	★	A	G	E	S	★	
8	O	C	★	O	★	A	N	E	S	S	E	S
9	C	H	A	L	L	A	N	T	★	I	N	U
10	T	A	R	A	★	R	E	T	E	N	T	I
11	E	N	I	N	E	★	E	E	N	E	I	V
12	S	T	A	S	E	S	★	S	A	S	S	E

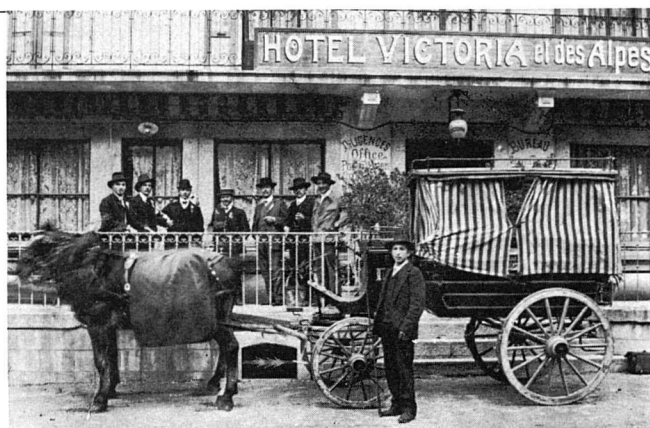
Après « Martigny et Entremont autrefois » et « Le Pays de Monthey autrefois », paraîtra, fin septembre, le troisième volume de la série :

SAINT-MAURICE ET LA VALLÉE DU TRIENT *autrefois*

par le Chanoine Georges Revaz et Raymond Berguerand
aux

ÉDITIONS PILLET MARTIGNY

En souscription jusqu'au 25 septembre, Fr. 46.—



Vins appréciés

Sélections

*Saint-Pierre et
Grand Schiner*

ALBERT BIOLLAZ & CIE

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages / Valais

Tél. 027 / 86 28 86



★★★ SUISSE - VALAIS ★★★



La Tzoumaz - Mayens-de-Riddes Résidence Le Bosquet

2 à 5 pièces

Vente directe du constructeur

Acheteur étranger autorisé

Crédits hypothécaires disponibles

Inscription au Registre foncier

Autres promotions à :

Crans-Montana, Ovronnaz, Thyon/Les Collons,
Haute-Nendaz, Champex, Verbier

Renseignements auprès
du constructeur-promoteur

PROJECT 10 - P.-H. Gaillard SA

Avenue de la Gare 28

1950 SION - VS - SUISSE

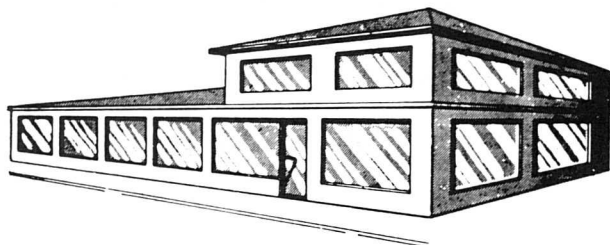
Tél. 027/23 48 23



TAPIS - DISCOUNT

BURGENER S.A

Rte du Simplon 26 - 3960 Sierre - 027 / 55 03 55

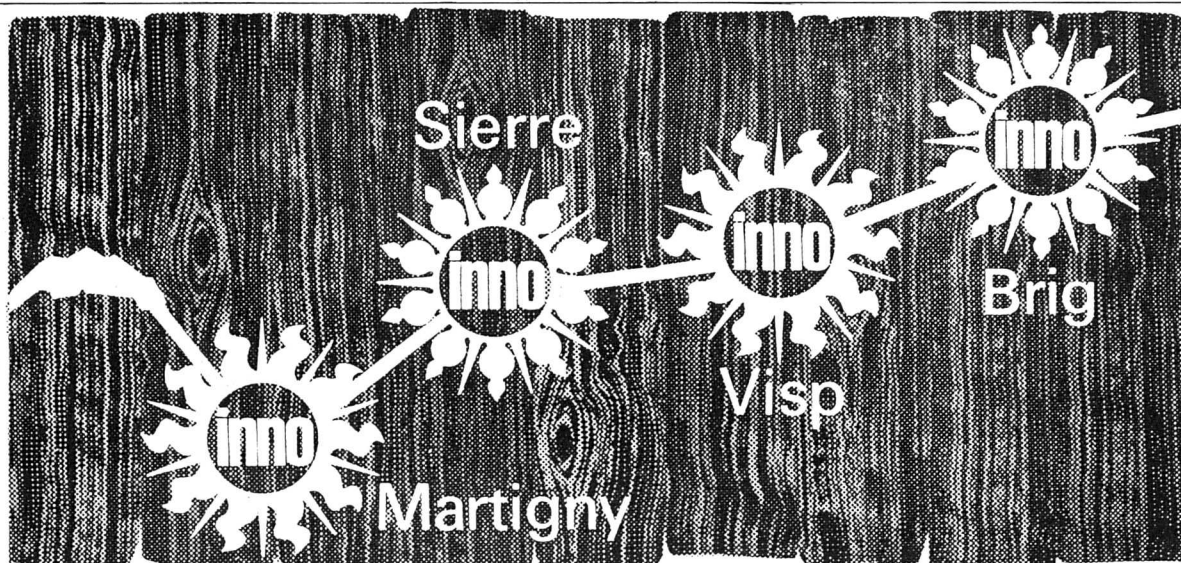


*Fermé le lundi
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux

Gérant : Walter Biaggi

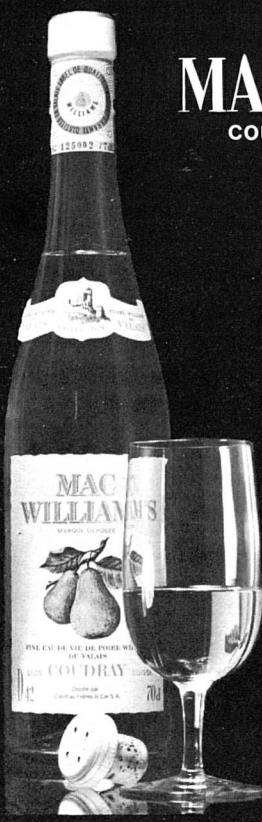
Sur demande, pose faite par spécialistes



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet



A. MELLY
3960 SIERRE
027 / 55 03 12

AMEUBLEMENTS
VISOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT**

ORSAT, un pied dans la vigne de Martigny à Sierre –
de domaines en caves, de caves en domaines*

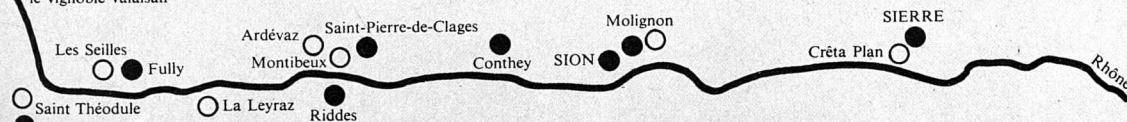


Saillon, Leytron,
Chamoson... rien
qu'au visage des gens, on
sent qu'ici le vin doit être
bon. C'est à Leytron, au
cœur du canton, qu'Orsat a
ses plus fiers domaines: Montibeuix, Cho-
fisse, terres d'élection du fendant, la plus
belle étoile du Valais. L'Ardévaz en est
consciente qui surplombe les lieux d'un
air souverain.

Alphonse Orsat SA, Martigny –
Propriétaires-éleveurs de vins de Valais



*
Rhône
Les domaines et
les caves ORSAT
jalonnent tout
le vignoble valaisan



Domaine ○
Cave ●

Une grande banque suisse
au service
de l'économie valaisanne

